

# ATTENTAT CONTRE UN COMMANDANT

Du sud de l'Irlande. Le chauffeur seul légèrement blessé.

MacSWINEY PASSE  
UNE BONNE NUIT

(De la Presse Associée)  
Londres, 25. — Terence MacSwiney, lord-maire de Cork, a passé une meilleure nuit. Il avait l'air mieux portant ce matin, dit-on, communiqué de la Irish Self-Determination League". MacSwiney a dormi quelques heures. Il est cependant très faible et ne peut prononcer que quelques mots. Ses douleurs dans la tête ont diminué.

ON L'ATTENDAIT SUR LA RUE

(De la Presse Canadienne)

Cork, 25.—On a tenté, de bonne heure hier soir, d'enlever la vie au major-général Strickland, commandant du sud de l'Irlande, au moment où il se rendait au casernement où il lui devait prendre le bateau pour l'Angleterre.

Six coups de feu furent tirés l'auto dans lequel il se trouvait avec deux amis en descendant la côte de la rue Patrice. Le général ne fut pas blessé, mais le chauffeur le fut légèrement.

Le général devait partir hier soir car il devait être placé à bord du vapeur. On le savait. Ses ennemis se postèrent à l'angle de la rue McCurtain, où il devait passer. Ils se divisèrent en deux groupes et ouvrirent le feu lorsqu'ils l'auto du général passa. Les occupants de l'auto répondirent, pensant d'abord que le chauffeur mettait le

### L'IRLANDE TEMOIGNERA AUX ETATS-UNIS

Dublin, 25. — Le conseiller Derham, de la municipalité de Balbriggan, située près d'ici, a déclaré au jourd'hui que le président des commissaires de municipalités avait reçu une invitation de se rendre aux Etats-Unis, afin de témoigner devant le "Committee on Crime", récemment institué pour faire enquête au sujet de la situation irlandaise. Le conseiller Derham a répondu l'invitation en disant que le président des commissaires était en prison, et que lui, Derham, se rendrait à sa place. La résidence du commissaire Derham a été incendiée lors de la dernière randonnée

de Balbriggan par les "black an-  
tans" qui ont fait brûler plusieurs  
maisons, pour se venger du meur-  
tre de deux officiers de police.

---

## ANNULATION

## DE MARIAGE

Montréal, 25.— Le juge Coderre (Cour Supérieure) n'a pas rendu de décision dans la cause de Henry Fong contre Florida Maillet. Henry Fong est un Chinois qui a épousé le 12 décembre 1918, Mlle Maillet.

devant F. G. Sproule, pasteur m  
thodiste de Saint-Henri. Les deu  
patries demerraient depuis plusie  
années Hudson dans la paroiss  
de Vaudreuil. Henry Fong dema  
de l'annulation de ce mariage par  
cour. Il allègue d'abord que  
mariage n'a pas été contracté p

Le demandeur allègue que le mariage aurait dû être contracté d'avant le pasteur de l'église catholique romaine d'Hudson. Fong allègue toutefois qu'il appartient à

religion de Confucius et que M. Maillet appartient à la religion catholique. Il allègue que les autorités ecclésiastiques de Montréal o

Aucun enfant n'est né de ce mariage et Henry Fong allègue de plus que sa femme a quitté le toit conjugal.

gal et qu'elle mène une mauvaise conduite.

Le juge Coderre n'a pas voulu contenter de la preuve documentaire qu'il avait devant lui. Il veut questionner et entendre lui-même

les parties et les témoins s'il y  
lieu.

---

**BEAUCHAMP**

**ACQUITTÉ**

Montréal, 24.— Un verdict de non-culpabilité a mis fin, ce matin, au procès de Eldège Beauchamp.

conducteur au service du Pacifique  
Canadien, accusé devant la cour  
Banc du Roi, d'avoir volé la  
compagnie. Huit autres condu-  
teurs, accusés de la même fau-  
tendent leur procès.



# Le Monde Sportif

## DES ÉMOTIONS VÉRITABLES AU PARC

TOUT EST PRÊT POUR LES GRANDS COMBATS DEMAIN.— LA TEMPÉRATURE NOUS FAVORISERA-T-ELLE ?—L'INTÉRÊT GRANDIT.

Encore vingt-quatre heures et les amateurs se réjouiront, car deux des plus importants combats de la ligue Interprovinciale seront disputés au parc. Nous tirons à la fin de notre course; bientôt le bon navire entrera au port et les héros du voyage recevront la récompense de leur travail. Deux semaines à peine nous séparent de ces jours glorieux où premier et deuxième démarrent dans une série mémorable et d'ici ces quinze jours, les deux seront sur le quai-vice.

Nous ne croyons pas exagérer la vérité en disant que les randonnées de demain sont peut-être les plus importantes de la saison; n'est-ce pas en effet que de leur résultat dépendent de grandes choses? N'est-ce pas que le Ste-Brigide et le Royal Canadien comptent sur une victoire demain pour s'installer solidement en deuxième position et n'est-ce pas que le Hull veut tirer sa révérence en jouant un vilain tour à l'Ottawa Est? Ah! messieurs, rien qu'à y songer, nous faiblissons.

### TOUTES LES ROUTES Y VONT

Jérusalem et la Mecque seront l'humbles centres de tourisme à comparer au saint Interprovincial, le sabat-cit; toutes les routes conduiront au parc et la compagnie des ramways a promis de donner un service excellent, afin de transporter sans délai, la foule qui voudra voir les quatre meilleures équipes du cirque à l'œuvre.

Nous conseillons aux amateurs de se rendre de bonne heure, car comme la balle va au jeu à 2 h. précises, il est assez probable que les entrées commenceront à se remplir vers 1.30 heures. Quand Ste-Brigide et Canadien sont aux prises, que le Hull et l'Ottawa Est échangent des aïeules, le plaisir abonde; ajoutez à cela une température favorable et les rêves de tous les sportsmen se réalisent.

### EQUIPES AU COMPLET

Tous les concurrents aligneront ce qu'ils ont de mieux sous les drapeaux: le Royal, tout probablement inversa le fameux Skuse dans la nuit, quoique Balzani puisse jouer un grand rôle dans la case, si on lui donne la chance. Proulx aura encore son bon artilleur Morgan. Cet electeur a démontré qu'il était fait le bon étoffe et que dans les situations difficiles, il était fort redoutable.

A notre avis la bataille sera un luel en règle entre les lanceurs ennemis: tout naturellement, les champs devront être à la hauteur de la situation, car il arrive souvent que les erreurs perdent la partie, malgré le travail extraordinaire des lanceurs. Les deux clubs ont de rudes trappeurs sur leur alignement: chez le Royal, il y a Desjardins, Malette, Leblanc, Vlau et Parisien; chez les Saints, on compte Proulx, McCoy, Armstrong, Quinn; en vérité, l'on réserve un triste sort à la belle pilule.

### DIVERS DANS LE CIRQUE

Avec Fred Laroque sur les buts et Cliff Leconte derrière le bâton, les clubs sont assurés d'avoir une couple de dégoûtés d'au parera sur l'Olympie jusqu'à la 150e vénération. Et le Canadien sourit!

Plusieurs sportsmen de Hull sont prêts à parier leur chemise sur les chances de la bande transfontine. L'anciens, ayant souvenance de ce que les Géants firent subir aux Sénateurs dans la série de 1919, sont convaincus que Gravelle et ses hommes ne peuvent obtenir la décision sur les chevaliers de Goderre.

Gravelle et Lafleur disent qu'ils ont hâte de mettre la main sur la cleure du Royal; ils lui promettent une couple de dégoûtés d'au parera sur l'Olympie jusqu'à la 150e vénération. Et le Canadien sourit!

S'il y a une quelconque coeur généreux dans la localité, il pourrait peut-être pometter une récompense d'un hapeau ou d'une tonne de charbon à plus rude frappeur de la prochaine série du championnat.

## AU COIN DE LA RUE

Le vieux Jack Warhop a fait de excellent travail pour l'équipe de l'orkford et nombreux sont les critiques qui le croient capable de briller encore dans les grandes ligues.

En Angleterre, on demande à grands cris une épreuve entre A. G. Lillis, le héros des Jeux olympiques de Jole Roy, le rapide Américain, et deux hommes ne se rencontrent pas probablement pas parce que sura muscles ont besoin d'un long repos.

## L'OUVERTURE DE LA SAISON

LE RUGBY OCCUPERA MAINTENANT L'ATTENTION DU PUBLIC.

Chicago, 25.—Le rugby universitaire américain sera dès aujourd'hui la principale attraction. La conférence de l'ouest ouvre aujourd'hui même ses portes avec une joute à Bloomington puis à chaque semaine des joutes seront disputées jusqu'au 20 novembre. Voici la cédule officielle:

SEPTEMBRE 25  
Franklin College vs Indiana à Bloomington.

OCTOBRE 2  
Iowa vs Indiana à Bloomington.  
Knox vs Northwestern à Evans-ton.

North Dakota vs Minnesota à Minneapolis.  
Lawrence vs Wisconsin à Madison.

Ohio Wesleyan vs Ohio State à Columbus.  
De Pauw vs Purdue à Lafayette.

OCTOBRE 9  
Purdue vs Chicago à Chicago.  
Minnesota vs Northwestern à Evanston.

Case vs Michigan à Ann Arbor.  
Drake vs Illinois à Urbana.  
Michigan Aggies vs Wisconsin à Madison.

Cornell College vs Ohio State à Columbus.  
Mississippi A. & M. vs Indiana à Bloomington.

OCTOBRE 16  
Wabash vs Chicago à Chicago.  
Northwestern vs Wisconsin à Madison.

Iowa vs Illinois à Urbana.  
Indiana vs Minnesota à Minneapolis.  
Purdue vs Ohio State à Columbus.

Michigan Aggies vs Michigan à Ann Arbor.

OCTOBRE 23  
Iowa vs Chicago à Chicago.  
Illinois vs Michigan à Ann Arbor.  
Wisconsin vs Ohio State à Columbus.

30 OCTOBRE  
Ohio State vs Chicago à Chicago.

Minnesota vs Illinois à Urbana.  
Northwestern vs Indiana à Indianapolis.  
Tulane vs Michigan à Ann Arbor.

Wabash vs Purdue à Lafayette.

NOVEMBRE 6  
Illinois vs Chicago à Chicago.  
Northwestern vs Iowa à Iowa City.

Wisconsin vs Minnesota à Minneapolis.  
Michigan vs Ohio State à Columbus.

Purdue vs Notre Dame à Notre Dame.

NOVEMBRE 13  
Chicago vs Michigan à Ann Arbor.  
Purdue vs Northwestern à Evanston.

Illinois vs Wisconsin à Madison.  
Minnesota vs Iowa à Iowa City.  
Indiana vs Notre Dame à Indianapolis.

NOVEMBRE 20  
Wisconsin vs Chicago à Chicago.  
Michigan vs Minnesota à Minneapolis.

Ohio State vs Illinois à Urbana.  
Notre Dame vs Northwestern à Evanston.

Indiana vs Purdue à Lafayette.  
Iowa vs Ames à Des Moines.

UN EFFORT SUPRÊME

LE CLUB OTTAWA DEVRA SE DEMENER JUSQU'À NOUVEAU ORDRE.

Le St-Simon est arrivé en ville ce matin, bien déterminé non seulement à maintenir son avantage, mais même à l'augmenter, afin de prouver définitivement aux critiques que les Sénateurs ne sont pas de calibre supérieur. C'est un beau rêve; nous osons croire cependant que le révéli sera brusque, car la bande de MM. Butterworth et Booth après de sérieux exercices ne craint pas de faire face aux plus dangereux particuliers que l'univers puisse porter.

Que le St-Simon ait tapoché l'Ottawa dans la Ville-Reine, samedi dernier, voilà qui n'est pas difficile à expliquer; les vainqueurs avaient l'avantage du terrain et d'une nombreuse assistance tout à fait partisane. Mais d'amener au parc Lansdowne, c'est une tout autre affaire; on ne manœuvre pas en vain le troupeau local! Quoiqu'on veut faire le radament s'expose à des représailles. Comme l'Ottawa livra le combat de sa vie, on peut s'attendre à une joute intéressante, au possible.

Chicago, 24.—Floyd Fitzsimmons l'impressario de Benton Harbor a fait une offre de \$150,000 pour une rencontre entre Jack Dempsey, le champion du monde et Bill Brennan. Si les arrangements sont conclus, le combat aura lieu à Benton Harbor à la fin d'octobre.

## BELLE VICTOIRE DE GRAND-MÈRE

LE DOLLARD SURPREND LE ROYAL DE JOLLETTE

Grand-Mère, 24.—Le vaillant petit "Dollard", le seul club de balle aux bases indépendant de notre ville, administré par un superbe blanchisseur en règle au fameux club de balle aux bases "Royal", de Jollette, dans une superbe partie jouée à Grand-Mère, sur le terrain de la L.A.A.A., dimanche dernier, le 19 septembre. Le score finale a été de 10-0.

Depuis longtemps on entendait parler des fameux "Royal" comme étant une des meilleures équipes de balle aux bases de cette province, c'est pourquoi les Dollard, anxieux de faire revivre leur ancienne popularité parmi les sportsmen de Grand-Mère, se sont décidés d'inviter leurs amis de Jollette; avec l'espoir de les vaincre. Les espérances de nos amateurs ne furent pas vaines, ils remportèrent, même, un succès au-delà de leurs ambitions.

La température froide de dimanche dernier a considérablement nu aux organisateurs de cette rencontre, car les spectateurs n'étaient pas nombreux. Heureusement qu'un bon nombre de gens de Jollette sont venus exciter les ardeurs de nos gens.

Les Dollard avaient dans la botte leur étoile-lanceur amateur, le fameux Marquardt, et comme receveur, notre vaillant E. Lamirande brillait par ses... talents. "Some man" que Lamirande, avec son coup d'oeil vif et ses lancers justes au 1er et au 2ème but; il a plus d'une fois causé de la misère aux gens de Jollette.

Houde au premier but, Matty Trotter au 2ème et Romillard au 3ème but n'ont pas compté pour des manchots... ils ne sont pas longs... disait un malin... mais il y en a dedans... C'est ce que nous pensions!

### DES ÉTOILES

Brunelle au court-circuit n'était certainement pas le dernier venu à cette partie, à part quelques légères erreurs il a joué un jeu superbe. Boisselle, Paul Lamirande et Michel, au champ ont aussi vaillamment fait leur part pour avoir réussi à blanchir leur adversaire par 10-0, il va sans dire que nos gars ont lutté avec un enthousiasme et un entrain dignes de leur confrères de la ligue de la Vallée du St-Maurice. Au bâton, Boisselle et Houde paraissent être ceux qui se sont le plus illustrés. Cependant tous nos joueurs, en général, ont été chagrinés au bâton, ils paraissent s'efforcer à taper les roches de leurs adversaires. Boisselle enregistra 3 points, Houde 2 et M. Trotter, Michel, Brunelle, Marquardt et Romillard firent chacun leur point. Les gens de Jollette paraissent avoir bien joué, eux aussi, on nous dit que leur lanceur régulier n'a pu jouer dimanche, c'est sans doute une des principales raisons qui explique leur déconfort si forte de dimanche dernier.

La partie a été magnifique, il y avait de l'entrain dans les deux équipes pour une partie d'amateurs, nous sommes heureux d'avouer que ce fut une des plus belles parties encore jouées ici.

La victoire de nos gars les place donc au rang des meilleurs clubs amateurs de cette province.

### UNE INVASION

Entre parenthèse nous dirons à la gloire du gérant de Dollard, M. Jeff. Levasseur, que c'est grâce à son travail et à ses sacrifices si les "Dollard" se sont toujours maintenus sur un aussi bon pied.

Nous regrettons que nos bonnes gens n'aient pas donné plus d'encouragement par leur présence, dimanche dernier et nous espérons que cette victoire de notre petit club indépendant de dimanche dernier sera une des meilleures équipes d'amateurs de cette province invitera plus fortement nos vrais sportsmen à leur donner plus d'encouragement.

On s'attend à ce que nos gars aillent rencontrer les Jollette sur leur terrain, dimanche prochain, c'est là que les gens de Jollette s'attendent de prendre une revanche sur nos gars.

L'équipe de Jollette se compose de Burge, Roy, Lafrenière, E. Sauvageau, March, Gravel, H. Sauvageau, Sarazin, Laporte et Dumont.

Notre équipe se composait de Marquardt, E. Lamirande, Houde, Boisselle, Paul Lamirande, Matty Trotter, Michel, Brunelle, Hayes, Romillard et Ayotte comme substituts.

Détail du score:  
Dollard . . . 001 003 333—10  
Jollette . . . 000 000 000—0

### UNE BELLE OFFRE

Chicago, 24.—Floyd Fitzsimmons l'impressario de Benton Harbor a fait une offre de \$150,000 pour une rencontre entre Jack Dempsey, le champion du monde et Bill Brennan. Si les arrangements sont conclus, le combat aura lieu à Benton Harbor à la fin d'octobre.

## CORY AVEC L'OTTAWA

DANS LE MONDE DU RUGBY, LA LIGUE DE LA CITE DANS QUEBEC.

Lou Cory, un vétéran de l'université de Toronto a pris part à l'exercice du club d'Ottawa, hier soir. Marty Kilt était aussi en uniforme et malgré la température trop élevée pour le rugby, le nombre des candidats à l'oeuvre était fort considérable.

Dave McKell, l'ex-étoile du St-Patrice a été mis à l'essai à l'extérieur, hier et son travail a été tout à fait révélateur. Il a le don d'arrêter un coureur et de bloquer une attaque; en vérité plusieurs réguliers se demandaient si ce nouveau venu ne leur causerait pas des ennuis.

Dave McCann était à l'arrière-quart, hier après-midi; Silver Quilty a démarré sur l'aile, tandis que Smith, Tubman et Dave Gill continuèrent à se démenner. Art Murphy se blessa au genou: il est assez probable qu'il soit forcé au repos durant l'automne. Sa perte sera un rude coup aux aspirations locales.

La liste officielle des arbitres du Big Four ne porte que quatre noms: Smirley, Lawson, Tommy Riddell, Ben Simpson et Tom Clancy. Au cas où ces messieurs ne pourraient faire acte de présence, de bons substituts seront retenus.

Tom Clancy, au nom du club d'Ottawa a promis à la ligue de la cité tout l'appui dont elle aura besoin au cours de la saison. L'organisation locale sera allée à l'Union de Québec et les champions prendront part à la finale intermédiaire.

Comme le nouveau terrain de Queen's n'est pas encore en état satisfaisant, les deux parties intercollegiales à Kingston seront jouées sur l'ancien champ. L'ouverture du nouveau stade aura lieu le 9 novembre alors qu'une joute d'exhibition sera disputée au Montréal.

## LE JEU DE DAMES

LE MATCH JOANISSE-MONETTE.—UN DEFI DE ST. MARTIN.

Le Match entre MM. Joannis et Monette est commencé dimanche dernier. La première partie a été gagnée par le champion Joannis, après du beau jeu de part et d'autre; grâce cependant à une erreur de son adversaire le champion ne s'est pas gêné de lui montrer sa force, et a exécuté, il commençait la troisième partie. Malgré l'avantage de M. Monette prit au début du combat le champion a su vite déjouer ses calculs et le forcer à prier l'échine.

### DEUXIEME PARTIE

Quel revers dans le deuxième engagement! Le champion se rendit coupable d'une grave erreur au début en donnant un coup de Dames; M. Monette qui n'était pas encore revenu de son émotion de la première partie, se précipita sur son adversaire comme un tigre sur sa proie et au moyen de coups habilement exécutés, il commençait la troisième partie. Malgré la résistance acharnée du champion, il fut forcé de mettre bas les armes contre son redoutable adversaire; le score est donc de 2 à 2. Le match se continuera dimanche prochain; point n'est besoin de dire que les deux hommes se préparent à un combat sensationnel. On peut s'attendre à des surprises; que tous les amateurs se rendent en foule dimanche à la salle vers les deux heures.

### UN DEFI

M. E. St-Martin lance un défi à A. Nadeau, le champion de Hull classe A, voici la note que M. E. St-Martin envoie au secrétaire.

Cher Monsieur le Secrétaire: Comme vous êtes le champion, je vous défie de me rencontrer pour un match au jeu de Dames pour le championnat et la coupe du club de Dames de Hull. Je laisse au club le soin de dicter les conditions.

Signé E. ST-MARTIN.  
Et Nadeau relève le gant. Voici la réponse qu'il adresse à l'ambitieux:

En réponse à votre défi, je m'empresse de vous adresser cette lettre et d'accepter avec plaisir. Je serai prêt à vous rencontrer dimanche le 10 octobre prochain; les conditions sont que le championnat restera au vainqueur de trois parties, les parties nulles ne comptant pas.

Votre tout dévoué,  
A. NADEAU.

AVIS AUX MEMBRES  
Le premier dimanche d'octobre il y aura une assemblée générale, on fera l'élection des officiers. Tous les membres devront se faire un devoir de se rendre en foule pour dire de bons hommes; c'est dans l'intérêt de tout le club et en particulier du jeu de Dames.

A partir de cette date toute personne qui désire concourir pour la coupe devra se conformer aux nouveaux règlements du club. Nous publions les nouveaux règlements la semaine prochaine.

A. NADEAU, Secrétaire.

LES COMMISSAIRES DE LA POLICE VEULENT DU SPORT AMATEUR.

Les commissaires de la police d'Ottawa demandent à la commission provinciale de ne pas accorder de permis pour des combats de boxe entre professionnels, ici. Cette importante question fut soulevée par le chef Ross qui semble accuser les imprimeurs de recruter seulement le gain personnel sans avoir égard au sport véritable. Le maire Fisher et le magistrat Askwith n'hésiteront pas à appuyer le chef.

LES COMMISSAIRES DE LA POLICE VEULENT DU SPORT AMATEUR.

LES COMMISSAIRES DE LA POLICE VEULENT DU SPORT AMATEUR.

## DES CHAMPIONS AUX PRISES

LE PAPIER ET LE CANADIEN VEULENT FAIRE PARLER D'EUX DEMAIN.

On se remuera le domaine dans les environs du Parc Columbia, demain après-midi, car deux organisations de champions se rencontreront dans un combat qu'on n'oubliera pas de sitôt. Heureux mortels, apprenez donc encore une fois que le papier, champion excoivo, est probable de la ligue Manufacturière, et le Canadien de Têreaville, coq du cirque Olympique échangeant des taloches pour accroître leur puissance et leur grandeur.

Il y a longtemps que ces deux organisations se vantent d'être de calibre supérieur et les quolibets pleuvaient dru. Finalement, pour régler l'imbroglie, il fut convenu qu'un "se suiciderait" mutuellement.

Bertrand et Daoust réunirent leur clan tandis que les usines de Booth confièrent au Papier le soin de venger l'honneur outragé! Et voilà pourquoi cette joute aura lieu demain après-midi. Le massacre commence vers les 2.30.

## RÉUNION

## DES RAQUETTEURS

Montréal, 24.—M. Alphonse Lachance, de Québec, président de l'Union canadienne des Raquetteurs, est de passage à Montréal. Il a convoqué une assemblée spéciale du comité exécutif de cette organisation pour dimanche le 26 courant au Viger, où M. Lachance a ses appartements. On procédera à une dernière revue des nouveaux règlements et de la constitution de l'U. C. des R.

On annonce aussi que M. Achille Racicot aurait démissionné comme secrétaire-financeur de l'Union Canadienne. Si M. Racicot persiste dans sa décision, on profitera de cette assemblée pour lui choisir un successeur temporaire.

M. Lachance nous assure que la nouvelle constitution sera prête à être distribuée aux délégués à l'assemblée semi-annuelle qui aura lieu en novembre prochain à Québec.

## VAINQUEURS A AQUEDUCT

Mavourneen—Devies—8-5, 3-5 1-4; Santa Claus—Ensor—8-1, 4-5, 1-3; Albert A.—Ensor—5-1, 6-5, 2-5; Royce Rools—Mooney—6-5, 1-5; Locust Leaves—Ensor—8-1, 5-2, 4-5; Frigate—McAtee—8-5, 3-5, 1-5.

### JACKSON GAGNE

Jersey City 24.—Willie Jackson de New-York a triomphé de Ned Fitzgerald d'Australie après un combat de huit assauts. Le visiteur toucha le matelas plusieurs reprises durant la bagarre.

## RESULTATS DANS L'AMERICAINE

A Cleveland: R. H. E. Chicago . . . 000000000—0 3 1 Cleveland . . . 11000000x—2 9 0  
A New-York:  
1ère partie: Washington . . . 200001000—3 8 0  
New-York . . . 100000000—1 4 3  
Acosta et Picinich; Mays et Hannah.

2ème partie: R. H. E. Washington . . . 000001000—1 7 1  
New-York . . . 100000001—2 7 1  
Shaw et Garrity; Collins, Thorhamlen et Hannah.

A Détroit: R. H. E. St-Louis . . . 030010103—8 11 4  
Détroit . . . 02015341x—16 18 2  
Bashler, Schenberger, Leiffield et Severeld; Crumpler et Manion.

A Boston: R. H. E. Phila. . . . 010107001—10 14 1  
Boston . . . 002010240—9 11 1  
Naylor, Rommel et Walker, Perkins; Pennock, Karr et Chaplin.

A Pittsburgh: R. H. E. St-Louis . . . 010110301—7 14 5  
Pittsburg . . . 18000030x—12 13 0  
Schultz, Lyons, Schupp, Goodwin et Dillhoefer, Gilham, Clemons; Hamilton et Schmidt.

A Philadelphie: R. H. E. Boston . . . 000000110—2 6 0  
Phila. . . . 10030400x—8 10 0  
Oeschger, Townsend et O'Neill; Enzmann et Witherow.

Joute remise  
Chicago à Cincinnati, pluie.

## POSITIONS ET JOUTES

Ligue Américaine G. P. P.C.  
Cleveland . . . 92 53 635  
Chicago . . . 92 56 621  
New-York . . . 91 58 611  
St-Louis . . . 73 72 503  
Boston . . . 68 80 459  
Washington . . . 63 79 444  
Détroit . . . 59 88 401  
Philadelphie . . . 47 99 322

Aujourd'hui: Philadelphie à Boston; Washington à New-York; Détroit à St-Louis; Chicago à Cleveland.

Ligue Nationale G. P. P.C.  
Brooklyn . . . 89 59 601  
New-York . . . 83 63 569  
Cincinnati . . . 77 67 535  
Pittsburg . . . 76 69 524  
Chicago . . . 72 75 480  
St-Louis . . . 70 77 476  
Boston . . . 59 84 413  
Philadelphie . . . 57 89 380

Aujourd'hui: Boston à Philadelphie; New-York à Brooklyn; Chicago à Cincinnati; St-Louis à Pittsburg.

## SPEAKER, L'IDOLE DE SIX VILLES

TRIS PARTICIPERA PROBABLEMENT A SA CINQUIEME SERIE MONDIALE.

Cleveland, 25.—Tris Speaker, le gérant de l'équipe qui six villes de la ligue Américaine appuient dans sa course sensationnelle au championnat du cirque a déjà participé à quatre séries mondiales et son travail au bâton a été vraiment remarquable. Sa moyenne totale fut de .424. Lorsque les Red Sox tapèrent les Giants en 1909, Tris bombarde Mathewson, Marquard et compagnie pour une moyenne de .571. Trois ans plus tard contre les mêmes lanceurs, sa moyenne ne fut que de .300. En 1917, contre les Reds, Speaker fit .542 lorsque Fred Toney, Eller, Schneider et Regan s'illustraient dans la boîte de Cincinnati.

SON RECORD  
Voici d'ailleurs son record pour les quatre séries:  
Année Ctre P. A. B. R. H. P.C.  
1909—Giants 5 21 6 12 .571  
1912—Giants 8 20 4 9 .300  
1915—Phil. 5 17 2 5 .294  
1917—Reds. 6 24 7 13 .542

Totaux—24 92 19 39 .424

## LA COURSE AURA LIEU

EXTERMINATOR NE DEMARRERA PAS.—BOURSE DE \$75,000.

Havre de Grâce, 24.—Man O'War et Sir Barton se rencontreront à la piste Kenilworth à Windsor, le 12 octobre prochain, pour une bourse de \$75,000 et une coupe d'or de \$5,000. Sir Barton portera 125 livres et Man O'War, 120; au cas où l'un ou l'autre ne pourrait démarrer celui qui resterait ferait le tour de la piste pour la coupe d'or seulement. La gérance de Laurel a offert \$20,000, mais les gérants ont décidé d'accepter la plus forte bourse. Kilmer refusa d'insérer l'exterminator dans une épreuve qui ne serait pas un handicap; ses conditions d'ailleurs n'étaient pas acceptables.

Voici le travail des joueurs du Brooklyn au cours de la saison. Les points comptés par les étoiles expliquent le succès des Dodgers.

Points qu'ils firent compter  
78—Myers.  
63—Wheat.  
59—Konetchy.  
55—Johnston et Kilduff.  
43—Olson.  
33—Griffith.  
29—Miller.  
24—Neis.  
18—Grimes.  
15—Krueger.  
12—Elliott.

11—Cadore et Mitchell.  
7—Pfeffer et Schmandt.  
5—Taylor et Mameaux.  
4—Ward et Lamar.  
3—Smith.  
1—Hood et Baird.

Joutes qu'ils baclèrent  
12—Myers et Wheat.  
10—Konetchy.  
6—Kilduff.  
5—Miller et Olson.  
4—Neis et Johnston.  
3—Grimes.  
2—Krueger, Pfeffer et Elliott.  
1—Hood, Smith, Schmandt, Cadore et Griffith.

Hommes célèbres du jour: Cléophas Leconte (alias Cliff pour les intimes). Une vieille compagnie bien connue, le premier "trust" en un mot: Adam et Eve!

## STE BRIGIDE AVEC SENATEURS

Chaque club de la ligue de la Cité s'exerce à jouer de très bon avec l'Ottawa et la semaine prochaine, le Ste Brigide aura cet honneur. Dès lundi soir, donc, les Irlandais suivants sont priés d'être au parc Lansdowne à 4.45 hres; Ross, Duncan, Amyot, Smith, Ainsborough, Shultz, Gilchrist, Downey, Proulx et toute la troupe de l'an dernier.

## JOHNSON S'AMUSE

Leavenworth, 25.—Jack Johnson, l'ex-champion du monde qui purge ici sentence d'un an et un jour a été nommé surintendant du terrain de jeu de l'institution. Le gouverneur de la prison à l'intention de nommer Johnson directeur athlétique.

## TRACEY GAGNE ENCORE

LES COURSES TIRENT A LEUR FIN A STE-SCHOLASTIQUE.

Ste-Scholastique, 24.—Spier Olcott, la bonne bête de F. A. Tracey, d'Ottawa, a gagné le trot 2.20 ici aujourd'hui, après s'être classé deuxième dans la première épreuve. Le trot classé pour une bourse de \$500 a été gagnée par Miss Beaven en trois épreuves consécutives. Le trot 2.17 n'est pas terminé; après quatre épreuves, Molly Dollard à Moreau de Montréal avait deux victoires et une épreuve nulle à son crédit. Billiken fit course nulle avec Molly. Voici les résultats:

Trot classe, \$500  
Miss Beaven, Drapet et Gagnon, Québec (Bélanger) 1 1 1  
Loieto, James Stewart, Calgary. (Stewart) . . . 2 2 2  
Bing Bang, Adélard



## L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

Tout le monde s'entend sur la nécessité de donner aux jeunes enfants canadiens-français une éducation bilingue; mais l'entente ne semble pas être aussi complète lorsqu'il s'agit de tracer un programme où sera délimité l'enseignement de l'anglais. La langue anglaise doit-elle être enseignée aux jeunes enfants dès la première année du cours primaire? ou doit-on attendre pour l'enseigner que l'enfant ait acquis des connaissances assez étendues de sa langue maternelle? La question qui ressort de la pédagogie vient d'être traitée par Mgr F. X. Ross, vicaire général du diocèse de Rimouski, dans une série d'articles qui ont paru dernièrement dans le "Devoir" et que nous avons reproduits.

Il y a quelques mois, le Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec décidait d'inscrire au programme des écoles primaires quatre matières essentielles qui devaient former la base de toutes les études: le français, le catéchisme, l'arithmétique et l'histoire du Canada. Ces quatre matières devaient faire l'unique objet des études pendant les deux premières années du cours primaire: L'enseignement de l'anglais ne devait commencer qu'à la troisième année, afin que l'étude d'une langue étrangère ne nuisse pas à la première formation fondamentale de l'enfant.

Des instituteurs ont protesté contre la suppression de l'anglais pendant les deux premières années de l'école primaire, et réclamé que cet enseignement soit donné dès la deuxième année, et même dès la première.

Les deux opinions sont donc bien tranchées. Les uns, parmi lesquels on trouve de distingués pédagogues comme Mgr Ross, M. l'abbé Perrier, le R. P. Adélard Dugré, S.J., qui émettent les mêmes principes que les pédagogues français, anglais et belges et auxquels s'est joint le groupe sérieux et influent de l'Action Française, demandent qu'on permette à l'enfant canadien-français d'apprendre d'abord suffisamment sa langue maternelle avant d'entreprendre l'étude d'une langue seconde, cette langue serait-elle l'anglais. Les autres, comprenant un groupe important d'éducateurs distingués, prétendent enseigner à l'enfant, dès la première année, et le français et l'anglais, et par cette méthode, faire faire des progrès égaux dans les deux langues.

La première opinion nous semble la seule qui puisse se défendre au point de vue pédagogique, surtout si l'on se rappelle les conditions qui existent ou devraient exister dans la province de Québec. Cette province est en majorité française; le commerce et l'industrie se trouvent en grande partie entre les mains de Canadiens français; la clientèle est française; les agriculteurs qui peuplent les campagnes québécoises sont tous français; enfin le peuple de Québec doit rester français et en prendre les moyens. A ce peuple il faut donc une éducation essentiellement française, pour ne pas dire exclusivement, dans certains cas, comme ceux des enfants d'agriculteurs, qui par vocation se destinent à la culture de la terre. Si, dans de nombreux cas, les autorités scolaires pourraient négliger complètement l'enseignement de l'anglais, il faut par contre que les enfants des villes, à Montréal en particulier, sachent l'anglais. Cette langue leur servira plus ou moins selon qu'ils seront à l'emploi de patrons français ou anglais mais ils peuvent difficilement s'en dispenser.

Si cette connaissance de l'anglais est nécessaire, quand l'enfant devra-t-il en commencer l'étude? La question s'est déjà posée ailleurs qu'au Canada et voici quelques-unes des constatations faites par des pédagogues d'expérience. M. Van Cauwelaert régit ainsi le problème de l'enseignement bilingue en Belgique: "Faut-il qu'on recule la seconde langue jusqu'à deuxième ou troisième degré, comme nous le proposons, ou faut-il laisser pleine liberté sous ce rapport?"

"Je crois que la thèse en principe n'est pas contestable; il faut que l'enfant ne poursuive la connaissance d'une deuxième langue que lorsqu'il possède convenablement la langue maternelle.

"Je crois que ceux qui prétendent le contraire, même parmi les inspecteurs, ou bien n'ont pas conscience que l'enseignement du français indépendamment du reste du programme, ou bien possèdent une connaissance imparfaite de la psychologie des langues; mais il est de fait que pour l'enfant qui a pris connaissance dans sa langue maternelle de ce que sont des règles de grammaire et de syntaxe, par voie de comparaison, il lui sera très facile de saisir les règles qui régissent une langue qu'il ne connaît pas. Mais pour que l'enfant possède ce que l'on appelle "l'esprit d'une langue", il faut commencer par permettre qu'il s'assimile le génie de la langue première."

L'auteur que nous venons de citer admet donc comme principe indiscutable que l'enfant, avant d'entreprendre l'étude de la langue seconde, doit d'abord avoir acquis le génie de la langue maternelle.

Dans le pays de Galles, où l'enseignement du gallois, à cause des conditions locales, rencontre plus de difficultés que l'enseignement du français dans la province de Québec, les pédagogues gallois ont décidé de ne pas enseigner l'anglais que lorsque l'élève aura une connaissance suffisante de sa langue maternelle; et cela, toujours pour les mêmes raisons: afin d'éviter la confusion, dans l'esprit de l'élève, entre deux alphabets, deux systèmes d'orthographe, afin que l'anglais s'apprenne plus vite puisque l'étude en sera faite forcément d'une façon plus intelligente; afin surtout de pouvoir appliquer à la langue anglaise les règles de syntaxe qui régissent la langue maternelle. Ainsi les progrès de l'enfant seront plus rapides et sa connaissance des deux langues plus parfaite et plus solide.

C'est en effet une imperfection relative dans la connaissance des deux langues qui caractérisent les élèves qui ont appris de front l'anglais et le français dès la première année du cours scolaire, et qui pendant les principales années du cours primaire, ont consacré plus de temps à l'étude de l'anglais qu'à l'étude du français. La langue seconde ne doit jamais prédominer, même vers la fin du cours. Or, dans nombre de maisons d'éducation, toutes les matières commerciales s'enseignent en anglais; on ne fait même pas connaître aux enfants de langue française les termes techniques français des sciences qu'ils apprennent. L'Action Française de février 1920 cite à ce sujet l'opinion des Frères du Sacré-Cœur, éditant un manuel de comptabilité: "Il faut bien l'avouer, l'enseignement de la comptabilité, donné presque exclusivement en anglais dans les écoles de notre province, a certainement nu à notre parler national en contribuant sa large part d'anglicismes: la source la plus féconde des anglicismes n'est-elle pas l'ignorance des expressions ou tournures françaises? Puis, qui n'a entendu dire que l'anglais est la langue du commerce, que le français se prête mal aux exigences des affaires surtout à la comptabilité? Cette opinion aussi doit être mise au compte de l'ignorance."

Le R. P. Adélard Dugré, S.J., qui cite ces paroles ajoute, après avoir jeté une partie de la responsabilité de cette situation sur les parents et les commerçants français: "Ce qu'il y a d'humiliant pour un jeune homme qui a fait des études commerciales, ce n'est pas de connaître imparfaitement une langue étrangère; ce n'est pas non plus d'avoir encore quelque chose à apprendre dans les matières strictement commerciales... mais c'est de ne pas pouvoir faire le commerce dans sa langue maternelle... Tous savent que nos employés de commerce, familiarisés avec les formules anglaises, restent constamment esclaves des tournures et des mots d'une langue étrangère." "On se plaint de tous côtés que les enfants, voire même les jeunes gens qui sortent de nos maisons d'é-

## AU JOUR LE JOUR

Choses ouvrières.

Les peuples, les uns à la suite des autres, après des errements plus ou moins longs, semblent revenir à des idées plus saines. C'est hier la Suède qui en avait assez de la journée uniforme de travail et c'est aujourd'hui l'Australie. Ce pays aurait compris le non-sens qu'est la journée de huit heures. Avec elle, les ouvriers ne travaillent pas, cherchent à travailler le moins possible, et la production est réduite au minimum.

L'Australie n'est pas entichée non plus des unions ouvrières. Il y a longtemps qu'elles lui ont donné la nausée. Elles sont injustes, exigent les mêmes salaires pour les ouvriers compétents et les nuls. Elles ne poussent pas les hommes à travailler et se perfectionner dans leur métier, parce que les zéros sont sûrs d'être payés comme n'importe qui, et que les autres savent, quoi qu'ils fassent, que leurs capacités ne leur donneront aucun avantage.

Les hommes sensés disaient ces choses, il y a bien longtemps. Mais ils étaient alors considérés comme des fous, par ceux-là même qui reviennent aujourd'hui à leur dire.

Chacun son mal...

Jasques Bainville, dans l'Action Française du 5 septembre, jette un coup d'oeil sur l'Angleterre et l'Italie. Il s'en faut que toutes choses, dans l'un et l'autre pays, marchent sur des roulettes. M. Lloyd George a de quoi s'amuser avec l'Irlande et l'attitude de ses mineurs, qui menacent, alors que l'hiver s'en vient, de réduire à sa plus simple expression l'approvisionnement de charbon des Anglais.

En Italie, tout n'est pas rose. Le premier ministre Gioiotti, quand il a des loisirs, peut se désennuyer avec Fiume et la question de l'Adriatique. Cela sans faire mention des derniers troubles ouvriers qui offrent, eux aussi, une certaine somme d'intérêt.

MM. Lloyd George et Gioiotti ont leurs ennemis, mais Bainville est d'opinion qu'ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. "Il vient à la pensée de tout le monde, dit-il, qu'ils récoltent ce qu'ils sèment et qu'à force de ménager les bolcheviks de Moscou, ils encouragent surtout chez eux les grèves, les comités d'action et les soviets."

Il ne fait pas de doute que Bainville a la note juste. Il y a pourtant le passage relatif à l'Irlande, qui demanderait explication.

Pour qui voit clair...

Bainville s'étonne de voir la révolution, "si visiblement à son déclin dans le monde", faire des siennes dans des pays gouvernés par des hommes de la capacité et du flair de MM. Gioiotti et Lloyd George. Il constate que la France a su "franchir la première étape du désordre", que l'Allemagne élimine de plus en plus le bolchevisme, le socialisme et autres mouvements révolutionnaires, pour tâcher de revenir à sa situation solide d'avant la guerre. Et il prévoit le jour où la Grande Bretagne et

l'Italie seront en retard sur la Germanie. On se trouvera alors en face d'une nouvelle Allemagne, semblable à celle de 1914, puissante et menaçante. Et si l'Angleterre continue sur la pente où elle s'est risquée, si l'Italie ne prend garde, il n'y aura guère bientôt que la France capable d'offrir une résistance réelle à une poussée germanique.

Ces données méritent d'être étudiées.

Etats-Unis... Argentine.

Parmi les pays qui font du commerce avec l'Argentine, les Etats-Unis sont au premier rang. Ils n'arrivaient guère qu'en troisième lieu, il y a dix ans, après l'Angleterre et l'Allemagne.

L'exportation américaine en Argentine, en 1919, représentait \$232,868,392, ce qui marque une augmentation de \$180,673,026, sur le chiffre d'affaires de 1910. Après les Etats-Unis, ce sont l'Angleterre et le Brésil qui font le plus de commerce avec l'Argentine. Ce pays est sans doute l'un de ceux où sera rude la lutte commerciale de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Vers la baisse.

Est-ce vrai que la vie va devenir moins pénible? Les nouvelles qui nous arrivent, depuis quelques jours, de la région de Chicago, tendent à faire croire qu'une baisse générale du coût de la vie aura lieu prochainement. Henry Ford disait l'autre jour que le monde en avait suffisamment des prix de guerre et qu'il fallait, puisque la guerre était finie, revenir à des prix raisonnables. Il joint les actes aux paroles et déclare que ses automobiles se vendront désormais moins cher.

Une dépêche d'hier matin annonçait que certaines maisons entraient dans le mouvement. Deux grandes compagnies de Chicago viennent de réduire leurs prix, parfois de cinq pour cent seulement, mais en d'autres cas de cinquante et de soixante pour cent. L'une d'elles offre une réduction de 45 pour cent sur les draps, de 60 pour cent sur la mousseline, 25 pour cent sur les pneus d'automobiles, 20 pour cent sur les chaussures de dames, etc. Les manufacturiers auraient offert leur marchandise à bien meilleur compte, ce qui met les magasins en position d'offrir de réelles aubaines à leurs clients.

H. B.

OU SE CANADIANISENT LE MIEUX LES ETRANGERS?

Il y a trois jours nous soulignons ici même un article du Statesman de Toronto, qui était une mise au point des principes fondamentaux de la bonne entente tant prônée entre les races. Aujourd'hui nous avons un plaisir tout particulier à citer le Sun, de Vancouver au sujet de ce qu'il vient de publier sur l'esprit large et tolérant de notre province de Québec, qu'il considère comme le meilleur agent d'acclimatation qui canadienne les étrangers qui viennent habiter notre pays.

La migration prochaine des Mennonites de l'ouest fournit au journal de la côte du Pacifique

l'occasion de ces commentaires: "La branche orthodoxe, ou qu'on pourrait appeler de la stricte observance, de la secte des Mennonites, a résolu définitivement, semble-t-il, de partir de la Saskatchewan et du Manitoba pour aller en Québec. Tous les Mennonites ne s'en iront pas; on affirme même qu'un très grand nombre, sinon la majorité, resteront où ils sont et laisseront apprendre l'anglais à leurs enfants. Les fidèles les plus scrupuleux s'exileront volontairement vers les régions sauvages de l'Abitibi."

"Il n'est pas sûr que ceux qui déménageront se trouveront mieux du changement. Ils s'en vont pour échapper à une pression morale qu'ils trouvent insupportable. Dans Québec ils seront soumis à une sorte d'influence différente, mais tout aussi efficace que l'autre, sinon plus."

Les Mennonites veulent avoir leurs écoles indépendantes. Ils les auront et nul ne s'immiscera directement à l'éducation de leurs enfants. Toutefois ils seront un petit groupe, isolé de leurs coreligionnaires, entouré de gens à culture française, aux coutumes françaises et parlant français. Leurs voisins seront aimables et bienveillants envers eux, prêts à les aider; ce sera un obstacle de plus pour les chefs de la secte, qui cherchent à la maintenir dans l'isolement pour conserver dans toute leur pureté sa doctrine et ses coutumes.

"En résumé, les Mennonites seront traités avec justice dans la province de Québec: ils n'auront aucun sujet de se plaindre; ils n'y seront pas opprimés par la loi. Et d'ici un nombre relativement petit d'années ils ne seront plus qu'un souvenir."

Comme en peu de mots se trouvent condensés les principes de canadiannisation que l'administration fédérale et les gouvernements provinciaux devraient adopter à l'égard des émigrés que l'on admet au pays. Il est vrai que les gouvernements ne font que refléter les peuples qu'ils représentent. Si le gouvernement de Québec fait preuve de largeur d'esprit, de tolérance, d'intelligence, c'est que nos gens sont plus tolérants, plus charitables, plus sociaux.

L'urbanité du Québec fait oeuvre plus durable que le pharisaïsme d'Ottawa, de Toronto ou de Regina. Les étrangers sont les gagnants et nous aussi. En trois générations, quatre au plus, les Mennonites s'assimileront à leurs voisins, ils seront canadiens; et nous aurons bénéficié du travail constant d'un groupe laborieux, sobre et homogène: nous recevrons le travail matériel; ils bénéficieront de nos coutumes, seront pénétrés de notre esprit. Sujets à la contradiction et à la persécution, ils se retranchent dans les limites étroites de leur dogme suranné ou bizarre; laissés à eux-mêmes, ils ne peuvent s'empêcher de regarder autour d'eux: étant doués, comme tous les humains, de raisonnement et de sens commun, ils comprennent, sans passion, ni parti-pris, ce qu'ils voient: les préjudices tombent; la lumière se fait; les relations s'établissent; les barrières s'en vont; la secte perd son emprise. Les alliances suivent bientôt et dès lors l'étranger a perdu son entité distincte. Si ce n'est pas demain c'est après-demain que l'absorption se complète, mais elle se produit certainement. Dans un siècle les descendants des Mennonites seront tout aussi Canadiens que ceux des Hessois d'il y a cent ans.

Etrange tout de même que ces Canadiens que l'on représente comme des esprits étroits, parfois comme un peuple ignare ou arriéré soient encore les premiers et les plus experts dans cette oeuvre éminemment délicate et difficile de l'assimilation des étrangers.

(La Tribune, de Sherbrooke)

Charles GAUTIER.

## LE MEMOIRE DE L'ACTION FRANÇAISE

TEXTE DE CE DOCUMENT SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS, ENVOYE AU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Les directeurs de l'Action Française vous demandent humblement la permission de vous faire connaître leurs vues sur une question très importante. Ces vues n'ont pas la prétention d'être nouvelles: elles ont été formulées et défendues au Conseil de l'Instruction Publique elles vous sont familières. Nous désirons seulement les appuyer à notre tour, conscients que nous sommes de servir de porte-parole à un fort groupe de citoyens influents et de plus en plus nombreux.

Il s'agit de la place qu'il faut attribuer, dans le programme de l'enseignement primaire, à l'enseignement respectif du français et de l'anglais. La dernière refonte du programme a fait surgir un problème à la solution duquel nous paraissions attachés les plus graves conséquences.

Nous voudrions, en peu de mots, vous exprimer, sur ce sujet, notre franche pensée. Nous sommes d'avis que dans les écoles françaises de Québec, il faut, sans hésiter, considérer la langue maternelle comme matière principale dominant toutes les autres, et l'autre langue comme matière secondaire à laquelle sera consacré beaucoup moins de temps et de soin. Nous croyons, avec les meilleurs pédagogues, que la langue maternelle doit être, dans les premières années d'enseignement, la langue unique; l'autre ne doit être introduite qu'à l'heure où l'élève pourra l'apprendre sans risquer de déformer ses notions de français par des confusions de sons ou d'orthographe. Nous adhérons pleinement aux conclusions de Mgr F. X. Ross, chargé du remaniement du programme par le comité catholique de l'Instruction Publique.

Nous partons de ce principe que l'éducation primaire doit avoir pour but de former à nos enfants des cerveaux français, de leur apprendre à penser comme des Français, en un mot de les développer selon le génie de leur race. Or ceci ne s'obtiendra, cela va de soi, que si l'on respecte les prédispositions intellectuelles des petits Canadiens français. Il importe souverainement qu'on apporte tous les soins à leur bien enseigner leur langue. Mais qui ne le voit? Une condition de l'efficacité de cet enseignement, dans un pays savant d'anglais, n'est-ce pas d'éviter à tout prix, dans l'esprit des enfants, la confusion des deux langues, et par conséquent de sacrifier l'une à l'autre, sur tout dans les premières années de l'école?

Rien ne sert à notre modeste avis, de poursuivre la chimère des deux langues également bien apprises et également bien sues. C'est un fait acquis de façon péremptoire: nul ne sait parfaitement deux langues, surtout parmi le peuple et parmi les enfants. Plusieurs peuvent les parler toutes deux d'une façon convenable, mais toujours l'une des deux finit par prédominer. Puisqu'il en est ainsi, nous voulons, nous, et nous sommes persuadés que vous partagez notre ambition, nous voulons assurer, à tout prix, la prédominance de la langue maternelle dans l'esprit de nos enfants, et nous proposons qu'à cette fin elle prenne dans l'enseignement une avance considérable sur l'autre; même au sein des écoles des villes.

Trop de causes, en ces milieux, nous inclinent vers l'anglicisation pour que nous n'ayons pas le devoir de nous prémunir contre le péril. Les Canadiens français des villes perfectionnent pendant toute leur vie, leur connaissance de l'anglais, tandis que la plupart parlent et écrivent en français suspect, souvent plus imparfait, à mesure qu'ils avancent en âge.

C'est au point, hélas! que la majorité des hommes du commerce, de l'industrie, de la finance, et un grand nombre d'hommes des professions libérales, en viennent à faire leurs rédactions et leur correspondance d'affaires en anglais plutôt qu'en français. La raison est que l'anglais se lit

et s'entend partout, que c'est une langue facile, moins exigeante que le français; qu'elle a des formules brèves et commodes, vagues parfois, mais dont on se contente facilement en Amérique. En quelques mois d'étude sérieuse ou de pratique régulière, tout Canadien français, quel que peu doué, acquiert la connaissance de l'anglais qui lui est nécessaire. Les esprits paresseux préfèrent même s'en servir que de s'imposer un effort pour restreindre les exigences de leur langue maternelle. Les membres du Comité catholique de l'Instruction Publique ne croient-ils point que céder à cette tendance, trop commune chez les nôtres, serait pousser bientôt l'anglais à la prédominance dans l'enseignement, renoncer comme suite inévitable à la langue de nos ancêtres et à la culture supérieure qu'elle porte avec elle? Les directeurs supérieurs de notre éducation seront assurément les derniers à entrer dans un tel mouvement.

Nous supplions que l'on ne voie pas là une vue pessimiste des choses. Actuellement, nous avons le témoignage de beaucoup de nos hommes d'affaires les plus en vue qui confessent leur embarras pour parler et écrire quand ils sont en France ou qu'ils correspondent avec des Français. Des maisons françaises ont déclaré que la correspondance française du Canada est souvent sujette à caution, à cause de l'impropriété des termes qu'on y emploie. Un autre malheureux symptôme et qui décourage la bonne volonté des hommes de commerce respectueux de leur langue, c'est, à l'heure actuelle, la rareté des jeunes gens possédant bien leur français commercial.

Aussi est-ce avec quelque surprise et une véritable douleur que nous constatons le rôle néfaste qu'ont joué, chez nous, au point de vue du français, certains collèges commerciaux. Nous ne croyons pas, qu'il y ait jamais eu, dans la province de Québec, de plus puissant agent d'anglicisation et de corruption de notre langue que ces collèges.

Nous pourrions citer telle grande école de Montréal où les élèves qui viennent de ces institutions et quelquefois des diplômés possédant fort bien l'anglais, sont incapables de subir l'examen d'entrée pour les matières françaises. Les directeurs de plusieurs collèges commerciaux ont trop facilement cédé, semble-t-il, aux exigences injustifiables de quelques pères de famille dominés eux-mêmes par des vues exclusivement utilitaires. Ce que nous redoutons par-dessus tout, et c'est tout le motif de cette requête, c'est de voir l'école primaire entrer dans la même voie et favoriser dans nos campagnes, nos villages et nos petites villes l'oeuvre déplorable accomplie par les collèges commerciaux dans nos grands centres. S'il n'y a pas arrêté sur cette pente, si même il ne se produit une réaction énergique, il est triste de le penser, mais il nous paraît inévitable: jamais nous n'aurons au Canada le commerce français, l'industrie française, la finance française et il nous faudra dire un adieu définitif à l'indépendance économique des Canadiens français.

On ne saurait donc nous reprocher de négliger le point de vue utilitaire en réclamant l'enseignement intense du français. Nous qui ne croyons à aucune infériorité de notre génie ethnique, que nous sommes d'avis que nos compatriotes ont un intérêt primordial à marquer du sceau de leur race leurs activités commerciales, industrielles, financières, nous ne pouvons que nous réjouir de la preuve en est faite chaque jour: notre langue nous sera de plus en plus utile dans nos relations extérieures; divers signes nous font croire qu'elle occupera également une place de plus en plus considérable dans le commerce canadien. Nous osons dire: bien réussi. Je loue les

avantage; nous ne désespérons pas de voir les nôtres se servir un jour, habituellement, de leur propre langue dans les affaires. Déjà le branle est donné et le progrès se fait sentir partout. Des adhésions précieuses et nombreuses, parfois même impérieuses, nous arrivent. Il est même très rare aujourd'hui de rencontrer, comme cela se voyait jadis, des pères de familles canadiens-français qui envoient leurs enfants aux écoles anglo-protestantes. L'expérience prouve que notre peuple n'a besoin que d'être éclairé et le sentiment de sa dignité, ses devoirs et de ses meilleurs intérêts le ramène de jour en jour vers le culte de sa langue.

Vous l'aurez pensé avant nous: ce n'est pas le temps à l'heure où tel mouvement se dessine, faire servir l'école canadienne française à opérer un recul. Nous supplions donc humblement assurés d'être en communion de pensée avec vous, de défendre une institution d'où dépend notre survie, notre qualité de peuple français et tel que ne peut être sauvé que s'il est défendu dans son intégrité. Nous supplions de ne pas abandonner, à des inspecteurs d'écoles dont l'ampleur ou la tonalité d'esprit nous laisse quelque inquiétude, le soin de fixer eux-mêmes la physionomie d'écoles où sont élevés nos enfants de ne pas livrer surtout à une libre interprétation de ces pédagogues, le sort de l'enseignement du français dans notre province. Nous demandons, en un mot, que d'étranges préoccupations utilitaires ne relèguent pas au second rang les intérêts supérieurs de notre peuple.

Avez-Vous Besoin de Ciment?

3,000 Sacs à disposition d'ici au mois d'octobre.

A. Latrémouille

ST-ONGE, ONT.

maigre avec le sucre blanc et savoureux

IRARD

rale, de maux de reins, de d'appétit et ma digestion dans, aujourd'hui que j'ai ans, aujourd'hui que j'ai

ce que j'avais commencé me reposer. Je puis dire es m'ont donné les forces es douleurs que je ressent sont les Pilules Rouges bien réussi. Je loue les

es que je connais.—Mme Cohoes, N.-Y.

CLAUDE MA

339, rue Dalhousie

Téléphone: marchands de remè-

nada et aux Etats-

MACHINISTE EXPER

boites.

Réparations de mas-

IPAGNE CHIMI.

FOND-Denis, Montréal.

BOUDAGE

1-715



# Nouvelles de Hull

## ES LOGEMENTS OUVRIERS

Cette question est revenue sur tapis et les explications données ont fait naître chez les ouvriers de douces espérances. M. Gault a donné avis qu'il proposait d'amender le règlement des logements ouvriers pour lui faire connaître le désir du gouvernement. M. Cousineau explique ensuite le M. Morin, le sous-ministre des affaires municipales a promis de se rendre ici donner les explications. L'on verra sur cette question les logements ouvriers. Il dira ce que le gouvernement a l'intention de faire. Le greffier est autorisé à inviter M. Morin à venir à Hull vendredi soir prochain.

M. Cousineau a ensuite raconté l'histoire qui est l'histoire de la convention des municipalités de la province de Québec. Il conta qu'il avait proposé une résolution demandant au gouvernement d'abaisser le taux de l'amortissement, de 5 p.c. à 2 1/2 p.c. Une résolution fut cependant adoptée qui est encore plus favorable à l'ouvrier. On demanda par la suite la résolution de faire payer un cent de ce 3 au gouvernement fédéral; un autre au gouvernement provincial et l'autre à la municipalité. De cette manière il viendrait certainement avantager pour les ouvriers de se construire des logements et nous n'hésions pas à croire que le projet de logements ouvriers deviendrait très populaire.

M. Cousineau nous dit ensuite que cette demande paraît être vue d'un œil favorable par le gouvernement provincial. Il reste à rendre ainsi par le gouvernement d'Ottawa.

## AU CONSEIL DE VILLE

Il y a eu courte séance du conseil de ville, hier soir, au cours de laquelle on a décidé de réparer immédiatement le pont de la crique. M. le maire Cousineau expliqua qu'après avoir fermé le pont, il a reçu des délégations et de nombreuses plaintes et s'est intéressé à la question auprès du gouvernement fédéral. Finalement voyant que le gouvernement fédéral ne pouvait avoir absolument rien à dire à ce point, il lui a demandé de remettre ses droits à la ville, ce qui a été fait ensuite.

La ville se trouve donc dans une situation telle qu'elle ne peut laisser ce pont fermé plus longtemps, soit le réparer ou le reconstruire plus tôt possible. Il ne peut être question de la reconstruire pour le moment, il faudrait faire voter un emprunt; mais on va le réparer. Une résolution à cet effet est adoptée. Une somme de \$3,000 est empruntée à la banque pour les travaux qui seront sous la direction de M. Ernest Bisson et commenceront dès aujourd'hui.

## CHEZ LES VOYAGEURS

Il y aura ce soir séance régulière des voyageurs catholiques.

## CHEZ LE RECORDER

Plusieurs causes de boisson ont été appelées ce matin en cour du Recorder. Ce sont les suivantes: D. Léon Bolduc, deux causes; D. Georges Wilson, Joseph Barre, Philippe Charlebois, Ned Sévigny, Raymond Champagne, Léon Longue, Lucie Lebeau, Dame François Deslauriers.

La cause de Joseph Paquin a été appelée au premier. Les autres ont été fixées au 2 octobre.

Après avoir été abimés, par ce jour, de tous les sentiments les ingrats (Jules César). En plus de ces intrigues, intéressantes au haut point, les pièces de Shakespeare sont remplies d'effets magnifiques de toutes les sortes. Shakspeare avait le don de donner à toutes les circonstances décrites des œuvres, le caractère du moment. Le complot était généralement accompagné d'effets lugubres, de fêtes, de somptuosités et de gaieté, etc., etc.

Pour ce qui est du public, après avoir été abimés, par ce jour, de tous les sentiments les ingrats (Jules César). En plus de ces intrigues, intéressantes au haut point, les pièces de Shakespeare sont remplies d'effets magnifiques de toutes les sortes. Shakspeare avait le don de donner à toutes les circonstances décrites des œuvres, le caractère du moment. Le complot était généralement accompagné d'effets lugubres, de fêtes, de somptuosités et de gaieté, etc., etc.



PARCE qu'elle sait, qu'il n'y a pas de plus agréable au monde que d'être aimé et que pour en arriver là, il faut être aimé.

Les mères prudentes s'adressent à M. Dr ED. MORIN & CIE.

## LETTE OUVERTE

Hull, le 24 septembre 1920.

Monsieur le Rédacteur, "Le bon renom de Hull" a été "revendiqué publiquement", c'est là une manchette sur trois colonnes que nous sert le "Spectateur" de cette semaine. Vous me prêtez sans doute un peu d'espace pour faire connaître à vos nombreux lecteurs cette semaine. Vous me prêtez sans manquer d'être intéressante, puisqu'on s'est donné la peine de la faire publiquement. Je la cite textuellement avec les commentaires y attachés du "Spectateur".

Les diverses manifestations publiques qu'a occasionnées le prochain départ de M. Amédée Tremblay, l'organiste bien connu, ont été rapportées au long par les quotidiens. Pas un seul, cependant, n'a fait mention du vibrant discours qu'a prononcé Son Honneur le maire Cousineau devant un auditoire composé en majeure partie de citoyens d'Ottawa, dans le cours de la soirée de samedi dernier.

Pour nous, journal local, nous ne pouvons passer sous silence l'admirable plaidoyer de M. Cousineau en revendication complète de la renommée de la cité de Hull.

Il fallait avoir un courage pas ordinaire pour dire aux citoyens d'Ottawa, en pleine Capitale, les vérités que le maire Cousineau a servies à ses auditeurs.

On ne rend pas justice à la ville de Hull, dit le maire, et vos journaux semblent prendre un malin plaisir à nous dénigrer et à nous faire passer, nous, de Hull, comme étant dans un lieu pas loin d'être inhabitable. Vos journaux sont remplis d'histoire sur de prétendus désordres à Hull, grossis, annotés, révisés et augmentés, tandis qu'ils vous cachent les vrais désordres dont votre ville est le théâtre. Questionnez vos autorités policières, et elles vous diront comment les choses se passent. Non, mes amis, ne nous jetez pas la pierre, et arrêtez de nous considérer d'un œil de pitié. Tout n'est pas parfait chez nous, mais tout n'est pas pire qu'ailleurs; soyez justes.

C'est le maire Cousineau qui a été chaleureusement applaudi par l'auditoire, et plusieurs personnes qui les commentaient dans la suite, n'ont pas manqué d'admettre que notre maire avait raison. Il est temps de mettre une digue à ce flot de calomnies que l'on répand sur notre ville. Notre premier magistrat était l'homme tout désigné pour servir la pierre à la ville. Il l'a fait bravement, courageusement et sincèrement; donnons-lui le crédit.

Vous ne serez pas, Monsieur le Rédacteur, sans blâmer bien vertement ces journaux d'Ottawa qui ne cessent de "calomnier" la bonne ville de Hull. Mais, comme vous connaissez probablement la situation chez nous, ce semblerait de colporter les manques de s'apaiser bien pour se muer en étonnement. Vous ne pouvez vous demander si on n'en est pas arrivé à un point où on confond entièrement la calomnie avec la vérité.

Ensuite, lorsque vous cherchez à peser la gravité de la faute de ces journaux mauvais d'Ottawa, qui sont remplis "d'histoires sur de prétendus désordres à Hull, grossis, annotés, révisés et augmentés", vous vous demanderez s'ils sont bien, comme on le prétend ceux qui font perdre le nom de notre ville.

Vous vous rappellerez alors que Son Honneur le maire Cousineau, au cours de l'hiver dernier, réunis à une foule de citoyens réunis pour assister à une séance du conseil de ville, que dans la seule soirée, entourés de l'église Notre-Dame, on pouvait compter vingt "blind pigs". Cette déclaration parut causer une certaine surprise. M. Cousineau le répétait quelques jours après dans une entrevue publiée dans le "Spectateur".

Vous vous rappellerez encore que M. le maire Cousineau déclarait au cours d'une assemblée du conseil de ville, au mois de juillet, que pendant les fêtes de la ville, les hôtels sont remplis d'effets magnifiques de toutes les sortes. Shakspeare avait le don de donner à toutes les circonstances décrites des œuvres, le caractère du moment. Le complot était généralement accompagné d'effets lugubres, de fêtes, de somptuosités et de gaieté, etc., etc.

Pour ce qui est du public, après avoir été abimés, par ce jour, de tous les sentiments les ingrats (Jules César). En plus de ces intrigues, intéressantes au haut point, les pièces de Shakespeare sont remplies d'effets magnifiques de toutes les sortes. Shakspeare avait le don de donner à toutes les circonstances décrites des œuvres, le caractère du moment. Le complot était généralement accompagné d'effets lugubres, de fêtes, de somptuosités et de gaieté, etc., etc.

Vous vous rappellerez toujours ces nombreuses séances orageuses tenues au conseil de ville sur la question de boisson depuis le mois de février.

Vous vous rappellerez ce que M. Cousineau disait de Ti-Noir Desjardins au cours d'une séance du conseil de ville, l'hiver dernier, et vous constaterez ensuite qu'au mois de septembre Ti-Noir est, au dire de tous, à l'emploi de la ville.

Je ne doute pas, Monsieur le Rédacteur que votre conscience ne se rassure ensuite sur la culpabilité des journaux d'Ottawa et vous permette de dire avec raison que ceux qui calomnient la ville de Hull ne sont pas ceux que l'on pense même publiquement.

Un Calomnié.

## A L'HOPITAL

Mlle Dina Gagnon, fille de M. et Mme Joseph Gagnon, 150 rue St-Rédempteur, et pensionnaire au couvent de la rue Rideau, Ottawa, est à l'hôpital du Sacré-Cœur et elle a subi une opération pour l'appendicite. L'opération a bien réussi.

## A VENDRE

Maison et terrain. S'adresser 73 rue St-Jacques, Hull. Téléphone: 222-223.

# DEFIEZ-VOUS

DES RECLAMES TROMPEUSES DES TAILLEURS annonçant UN SEUL PRIX et qui vous vendent ensuite des vêtements à des prix plus élevés une fois qu'ils vous ont attirés dans leur magasin.

## Notre Prix est de \$27 pour Tous les Hommes

C'est 27.00 dans l'annonce.

C'est \$27.00 dans la vitrine

C'est \$27.00 dans le magasin.

## C'est le Seul Prix que Vous Payez

Nous n'employons pas des vendeurs à la langue dorée pour essayer de vous vendre des vêtements à des prix plus élevés après que nous vous avons attirés dans le magasin.

# Tailleurs Tip-Top

202, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

## NOUS Y SERONS

C'est demain soir à 8.15 heures que le bon public de Hull et des environs aura le plaisir d'inaugurer la série de euechre organisée par notre compagnie de Zouaves. Tout annonce qu'on se rendra en foule à la Salle de Notre-Dame pour cette occasion. C'est du reste très important d'assister à cette première soirée, afin de se mettre au courant du règlement qui sera suivi pendant cette intéressante série. Les organisateurs, toujours confiants dans les sentiments de bienveillance du public à l'égard des Zouaves, ont préparé un programme qui rendra, tous les soirs, ces séances de plus en plus attrayantes. Chaque soirée se terminera par une distribution de beaux prix de mérite et d'assistance. De plus, comme il doit être tiré dans le cours de cette série trois objets de grande valeur évalués à \$75.00, nous prions les personnes qui ont acheté des billets de raffle de faire leur possible pour se trouver aux différentes parties de euechre afin d'être présentes au moment du tirage. En attendant le moment solennel où elle seront peut-être proclamées les gagnantes, elles ne manqueront pas de goûter, au milieu d'un excellent public, les charmes de ces belles réunions sociales qu'on appelle les euechres de la salle Notre-Dame.

Les personnes qui auraient des billets à acheter ou des comptes à régler pour billets ou livrets reçus, sont priées de s'adresser au R. E. Pelletier au presbytère ou à M. le capitaine L. O. Bois 117 Notre-Dame, autant que possible de 1 heure à 2 heures demain l'après-midi. Cordiale bienvenue à tous!

## CIMETIERE DU T. S. REDEMPTEUR

Demain après-midi, à 3 heures, cérémonie des morts au cimetière du T. S. Rédempteur. 222

## UN ACHILLE INVULNERABLE

Ste-Catherine, Ont., 24. — Pendant que Mme John Bone était sur le train de Winnipeg en route pour ici, l'un de ses deux enfants tomba en bas du train qui allait heureusement à une faible vitesse. Mme Bone s'aperçut de la disparition du jeune Howard. On arrêta le train et on recula. On trouva l'enfant à quatre milles en arrière. Il était sur la voie à jouer avec des pierres. Il n'avait pas une égratignure.

## VENEZ, VOYEZ ET GOÛTEZ

Grande démonstration gratuite de la poudre "Magic", chez

## A. L. RAYMOND

Coin Champlain et St-Laurent, HULL. 222-223

## SURPRISE

Un voleur a tenté un de ces soir de s'introduire dans la maison de M. A. S. Chéné, rue Langevin; mais surpris par M. Chéné lui-même qui revenait chez lui, il a pris la poudre d'escampette.

## POÈLES

Si vous avez l'intention de vous acheter un poêle, venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Nous venons d'acheter un vaste stock de poêles et fournaises de la maison Bélanger, de Montmagny, et nous offrons un choix varié dans les plus beaux et les meilleurs poêles sur le marché.

## DALPÉ FRÈRES

Tél: Sherwood 2104.

215, RUE MONTCALM, HULL, Qué.

## IMPORTANT

MODIFICATION D'HORAIRE

En vigueur le

3 Octobre

Pour toutes informations s'adresser à l'agent le plus rapproché.

Chemin de fer National du Canada.

## NOUS Pouvons Remettre à Neuf Votre Manteau de Fourrure à Bref Avis

Notre personnel d'experts est capable de produire le meilleur ouvrage en ville. Voyez-nous immédiatement au sujet des prix, etc.

**McDonald & Co.**  
100, Rue Rideau. Tél: R. 1884.

## S. E. M. H.

1. Cours du soir—Comme par le passé nous aurons cette année des cours du soir pour demoiselles. Au programme: français, anglais, tenue des livres, couture et art culinaire.

2. Inscription—Dans le local de la coopérative No 2, rue Langevin, porte du fond, le 27, 29 septembre et le 1er octobre, de 7 à 9 hrs. p.m. ainsi que le 2 octobre de 2 à 5 p.m.

3. Conditions—Gratuits pour les membres du S. E. M. H., sauf le dépôt de \$2.00 qui sera rendu à la fin de l'année à celles qui auront assisté à 85 p.c. des leçons.

Quant aux autres jeunes filles, elles auront droit à la même faveur moyennant la modique somme de \$1.00 par mois, payable d'avance.

4. Conseil—Le 25 septembre, samedi prochain, le grand conseil du S. E. M. H. se réunira à 4-1-2 hrs. dans la salle de chant, en face de la salle Notre-Dame.

5. Caisse-dotation—Tous les samedis de 7 à 8 p.m. la caisse-dotation ouvre ses portes à toutes les demoiselles du S. E. M. H.

23-25 J. S. secrétaire.

## A ST-REDEMPTEUR

Le hazard de St-Rédempteur se terminera demain soir par le tirage des objets. Lundi soir il y aura encaissement de tous les objets qui resteront après le tirage. 222

## ATTENTION

POURQUOI PAYER CHER POUR VOS FERRONNERIES QUAND ON PEUT VOUS VENDRE MEILLEUR MARCHÉ

Spécialité: Papier à couverture Panomold 1 plus \$2.10 le rouleau 2 plus \$2.75 le rouleau 3 plus \$3.20 le rouleau

Nous faisons une spécialité de matériaux de construction tel que: Beaver Board, Bishoprie Wall Board, Clous, Serrures, Tôle toutes sortes, Papier à Lambris, Bardeaux rouge et vert, Peintures, articles de maisons, Fournaises, etc.

Et nous aimerions que vous nous rendiez une visite pour voir notre nouveau magasin qui est un des plus beaux des deux villes et si vous ne pouvez pas venir écrivez nous et nous vous enverrons nos prix.

## DALPÉ FRÈRES

Téléphone Sh. 2104.

215, rue Montcalm, HULL, Qué.

# Gray-Dort

Agent Pour Hull et ses Environs

Préjetez-vous l'achat d'un auto. Avez-vous pensé comme il fait frais lorsque vous pouvez vous promener sur les beaux chemins de campagne dans un auto de qualité, voyez-moi.

## W. E. SCOTT

52-54, RUE MONTCALM, HULL. TEL: SH. 2356.

## ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

## DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTCALM, HULL.

Tél: Sherwood 2104.

## MARCHANDISES

## D'AUTOMNE

Notre stock d'automne de marchandises en vêtements pour hommes, femmes et enfants ne peut trouver de supérieur nulle part ailleurs à des prix si extrêmement raisonnables que dans l'intérêt de l'économie même vous ne sauriez acheter ailleurs. Nos magasins sont situés voisins du magasin de 15c, à Hull.

**Au Bon Marché**  
Le Centre des Émigrés de Hull  
215, Rue Montcalm, Hull, Qué.

## ANTALGINE

## CONTRE LE MAL DE TÊTE

Qu'il soit causé par le dérangement de l'estomac ou une trop grande tension des nerfs — qu'il soit dû aux tracas, au surmenage ou au rhume de cerveau — ANTALGINE le fera disparaître rapidement et sûrement. C'est un remède infallible — approuvé par les médecins — et préconisé par tous ceux qui s'en servent. 25c la boîte chez les principaux marchands. Franco par la poste. A. R. FARLEY - Hull, P.Q.

## N. J. MARION, LL. B.

AVOCAT

187, Rue Principale Hull, Qué.

Shw'd 1827 Rés. Shw'd 1636

## M. ROMEO J. BELCOURT

Souffre de l'estomac, du foie et a des rhumatismes. Les

# PILULES MORO

pour les Hommes le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et défatigantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N.H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

1-334

# Maladie-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez vous assurer vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale, garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indemnité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettra de faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette police peut être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 198 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

# La Prévoyance

## A. COUTURE

OPTICIEN

49, Rue Principale - - Hull (Qué.)

## Pacifique Canadien

Des changements dans les horaires des trains seront faits

DIMANCHE, 3 OCT. 1920

Pour détails s'adresser aux Agents de Billets.

## Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien

141, AVE CHAMPLAIN, (Angle Salaberry)

Consultations: 1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.

Tél: SHER. 185.

## NOTAIRE

Henri DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 3200.

179, Rue Principale - Hull.

Argent à prêter, règlement de succession.

## J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT

Avocats et Procureurs

Tél: Sh. 1857.

179, Rue Principale, HULL.

## EDMONTON VANDETTE OIL CO.

Bureau-chef:

Chambre 14.

Édifice "La Presse",

Montréal.

## Bureau à Hull:

Labellé et Dagenais,

Courtiers,

187 Principale,

Tél. Sh. 3930.

## M. A. MÉNARD

Vice-président.

327, rue Dalhousie - - Ottawa.

Téléphone: R. 948 et R. 988.





## M. PIERRE GAUTIER

Après avoir rendu à M. Amédée Tremblay les témoignages d'estime et d'admiration à l'occasion de son départ pour Salt Lake City, Utah, où il devient organiste des grandes orgues de la cathédrale de la Madeleine, il n'est que tout juste, que nous souhaitons à M. Pierre Gautier, du Mans, France, ex-organiste de Notre-Dame de la Couture, et qui remplacera M. Amédée Tremblay aux orgues de notre Basilique, une cordiale bienvenue.

M. Pierre Gautier, est un musicien distingué, et compositeur excessivement délicat. Nous avions, récemment l'occasion de revoir, quelques-unes de ses compositions, et nous pouvons en dire, qu'elles ont toute la finesse et la délicatesse, des plus grands musiciens de la nature, comme Beethoven, Liszt, etc.

## Notice biographique

M. Pierre Gautier, qui prend possession demain des grandes orgues de la Basilique, était jusqu'au 1er juillet dernier, titulaire des grandes orgues de Notre-Dame du Mans, France. Après avoir fait de sérieuses études musicales dans sa ville natale, et les avoir complétées à Paris, il commença à exercer sa profession dès l'âge de vingt ans. Pendant 37 ans, M. Pierre Gautier a exercé au Mans sa profession de pianiste, d'organiste et de professeur. Il a de plus consacré à la composition les rares moments que lui laissaient ses occupations. Depuis une dizaine d'années, M. Gautier collabore à d'importantes revues d'orgue françaises et il a eu le plaisir de voir plusieurs de ses compositions primées lors de concours auxquels prennent part les principaux organistes français. M. Gautier a l'intention de reprendre au cours de l'hiver les récitals inaugurés depuis quelques années par son distingué prédécesseur.

## SEMAINE DE BON THEATRE

Au Rissell, toute la semaine prochaine, Robert B. Mantell, le plus grand tragédien classique de notre âge, donnera une série de pièces de Shakespeare et d'Howard Lytton. Ce que nous pouvons dire de cet événement théâtral à Ottawa, et surtout quel conseil devons-nous donner au public? Car, à vrai dire, depuis cinq ans, lors de la dernière visite de Mantell à Ottawa, nous n'avons pas eu une seule fois, du théâtre vraiment digne d'audition et pouvant avoir un bon effet tant littéraire que moral. Les pièces de Shakespeare sont les pièces de la nature. Toujours, dès les premières scènes, elles offrent un intérêt tout palpitant, et on n'a pas craint de dire du grand poète anglais qu'il était le Corneille, d'outre-Manche, et même qu'il avait, en plus de Corneille, le don de mêler à l'intrigue de son drame, toutes les beautés et grandeurs naturelles. Corneille, décrivait l'homme tel qu'il est. Shakespeare a tranché dans le vif de la nature. Il a pris ses nombreux caractères parmi les plus grands personnages de l'antiquité aussi bien que parmi ceux de son siècle, et les a représentés dans leurs attitudes, dans leurs véritables attributs. Les pièces de Shakespeare, nous montrent toujours le bien triomphant. L'auteur anglais s'est fait l'avocat de toutes les causes justes, et s'est permis de plaider, par les beautés de ses pièces, la cause de nombre de grands hommes, qui sont tombés sous le couteau du conspirateur après avoir été abîmés, par ce dernier, de tous les sentiments les plus ingrats (Giles César). En plus de ces intrigues, intéressantes au plus haut point, les pièces de Shakespeare sont remplies d'effets merveilleux de toutes les sortes. Shakespeare avait le don de donner à toutes les circonstances décrites dans ses œuvres, le caractère du moment. Le complot était généralement accompagné d'effets lugubres. Les fêtes, etc. somptueuses et de gaieté, etc., etc.

Pour ce qui en est du public,

nous nous contenterons de lui dire, que c'est là pour lui, une chance toute exceptionnelle, d'entendre du vrai et bon théâtre. Du théâtre, non-tronqué. De la mise en scène élaborée, et représentant bien les circonstances dans lesquelles, se sont déroulés, tels ou tels autres drames. Nous l'encourageons en plus, à y aller, car ce ne sera pas peine perdue. Robert B. Mantell, est l'acteur sérieux et consciencieux, qui s'est dit, que le public avait absolument besoin de bons spectacles, de spectacles sérieux. Les pièces à l'affiche pour la semaine prochaine, sont Richelieu, Hamlet, Jules César, Macbeth, King Lear, Le marchand de Venise et Richard III.

## LA TROUPE SAN CARLO

Nous disions donc, la semaine dernière, que d'ici quelque temps nous aurions la visite de la troupe d'opéra San Carlo à Ottawa. Nous pouvons maintenant dire, que cette fameuse troupe de grand opéra sera dans la capitale, vers le mois de novembre. Peut-être dans notre chronique de samedi prochain, pourrions-nous enfin dire la date exacte de sa venue. Si nous en parlons ainsi tous les samedis, c'est que nous savons que cet événement à venir suscite chez nous, et surtout chez notre public amateur de bonne musique. Un vif intérêt dans le monde musical, et nous ne craignons pas de l'avouer, nous sommes au rendez-vous. Ce n'est toujours que par chance exceptionnelle, si nous avons de temps à autre un concert ou une soirée théâtrale, vraiment digne de l'attention du public.

On nous reproche souvent de ne pas encourager ces spectacles. Que pouvons-nous répondre à nos accusateurs, pour tenter de nous disculper, un peu? C'est facile. On nous inonde, toute une année, durant, de spectacles de bas étage, de comédies musicales, où le déshabillé est la seule chose en honneur, de paire avec les farces et le burlesque grossiers. Viennent un spectacle digne, un véritable spectacle, on n'y est pas habitué, et souvent, chez nos gens, un peu moins versés dans les connaissances de toutes les choses bonnes à entendre et à voir, on est porté à se dire, que ce bon spectacle qu'on annonce, ne peut être autre chose que ce qui vient d'habitude dans notre ville. Nous mettons donc notre chronique à la disposition de tous, pour les renseigner sur la nature de tel ou tel autre spectacle. En novembre prochain, nous aurons donc la visite d'une organisation opératique classée au nombre des meilleures du continent. Chanteurs et danseurs de cette troupe, tous sont des artistes qui, dans le passé ont fait suffisamment leurs preuves.

Nous aurons l'occasion d'y revenir.

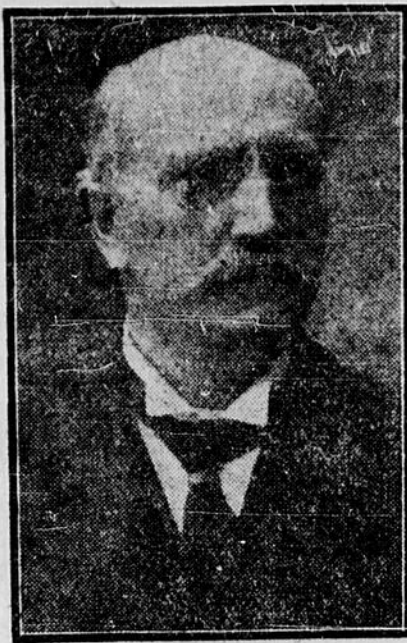
## CHEZ NOS AMATEURS

Le groupe Sanche vient de mettre à l'étude, une comédie de Labiche, intitulée, "Un notaire à Marier". Cette pièce sera mise à l'affiche dans quelques semaines pour être interprétée vers la fin du mois d'octobre, au commencement de novembre. Les pièces de Labiche sont tout simplement désoyables, et pétillantes de verve et d'esprit. Les artistes qui se mettent actuellement en frais de représenter cette pièce, sauront avec des talents indiscutables, (leur réputation l'atteste) rendre cette pièce à la perfection, nous en sommes positifs. Les préparatifs, demanderont à ces amateurs une somme de travail, dont ne peut se rendre compte, le public. Comme récompense à tant d'efforts, il ne reste au public qu'à les encourager, en se rendant en foule, lorsqu'ils joueront "Un Notaire à Marier".

Les amateurs nous promettent plus d'un spectacle très intéressant au cours de la saison.

## LA CHORALE NOTRE-DAME

La chorale Notre-Dame, après une vacance de trois mois tout près,



M. PIERRE GAUTIER, le nouvel organiste de la Basilique, qui entrera demain en fonction à la messe de 11 heures.

a repris mercredi soir dernier ses répétitions hebdomadaires. Lors du dernier concert Tremblay à la Basilique, dimanche dernier, nous avons été en mesure d'admirer et d'apprécier nous dirions ce groupe d'artistes, qui sous le coup de la baguette magique de son directeur M. F. Champagne savent fondre leurs voix en une seule, au point de porter les gens de la nef à se tourner et regarder si tout le monde chante bien. Les succès qu'ils remportent à la chorale Notre-Dame dans ses diverses apparitions, sont vraiment dignes d'attention.

Les répétitions reprennent, pas qu'elle en ait besoin, espérons qu'elle saura au cours de l'hiver nous donner plus d'une audition musicale.

## EN MARGE DE LA SCENE

Lorsqu'on se consacre au plaisir du public, il faut être mé avec toutes les dispositions que l'art du théâtre exige. — NOVERE.

L'acteur n'est plus qu'un sot s'il devient impudent. — DORAT.

Il faut que les comédiens se métonomphent aux personnages qu'ils représentent, qu'ils s'en impriment toutes les passions pour les imprimer aux autres. — SCUDERY.

La faible de la plupart des acteurs est de s'abandonner au caractère dominant du comédien. — STICOTTI.

Un grand comédien n'est ni un piano, ni un clavecin, ni un violon, ni un violoncelle: il n'a point d'accord qui lui soit propre; mais il prend l'accord et le ton qui conviennent à sa partie et il sait se prêter à toutes les parties. — DIDEROT.

## M. HENRI RABAUD

Le "Journal Officiel" a publié le 31 août le décret du ministre de l'Instruction publique, en vertu duquel M. Henri Rabaud, membre de l'Institut, est nommé, pour cinq années consécutives, à partir du 1er octobre 1920, directeur du Conservatoire National de musique et de déclamation, en remplacement de M. Gabriel Fauré, admis sur sa demande à la retraite.

M. Gabriel Fauré est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur.

La nomination de M. Henri Rabaud avait été annoncée le mois dernier. Elle est maintenant officielle. Au 1er octobre, l'auteur de "Marouf" prendra possession de son poste. N'ayant pas encore atteint la cinquantaine, il apportera à la direction du Conservatoire non seulement toute l'activité qu'exigent ces importantes fonctions, mais aussi une énergie et un esprit de décision dont les élèves ne pourront pas à apprécier les heureux effets.

C'est que M. Rabaud, passe pour un homme de caractère et de volonté. Il fera respecter strictement la discipline et les règlements de la maison. C'est aussi un homme d'initiative, un esprit précis et méthodique qui certainement doit aller rue de Madrid avec des idées de réforme et des projets de transformation. Il apportera dans la réalisation de ces projets l'autorité toute particulière que lui confère sa carrière artistique. A l'Opéra, à l'Opéra-Comique n'a-t-il pas fait preuve comme compositeur et comme chef d'orchestre d'un talent où précisément se retrouvent non seulement d'éminentes qualités d'inspirations et de techniques, mais un goût de la netteté et de la précision qu'on retrouvera sûrement chez le directeur du Conservatoire. Homme du monde, très cultivé fort aimable et obligeant, M. Henri Rabaud sera en outre pour ses élèves un guide cordial un conseiller éclairé.

Le Conservatoire national de musique et de déclamation, sous l'impulsion de la "Procession Nocturne", garde, on peut en être sûr, le prestige incontesté qu'il a acquis dans le monde entier.

CYRANO.

## UN SYNDICAT CATHOLIQUE DE FONCTIONNAIRES

Montréal, 25 septembre. — Le syndicat national catholique des fonctionnaires municipaux, formé au mois de juin dernier, et qui comprend actuellement 300 membres, la plupart commis de bureaux, présentera dans une quinzaine de jours l'échelle des salaires, qu'il est à fixer dans le moment, pour l'année 1920. D'après M. J. R. Triboudeau, président du syndicat, on ne demandera pas à la commission administrative de salaires uniformes, comme c'est le cas des unions ordinaires. Le syndicat catholique accepte la classification telle qu'établie par la Commission du Service Municipal, et demandera que les salaires soient fixés suivant la catégorie à laquelle appartient les employés, c'est-à-dire selon le mérite et la valeur. Ainsi, dit M. Triboudeau, les employés seront portés à faire un bon travail, afin de monter dans une catégorie supérieure, et en conséquence avoir un meilleur salaire.

La Fédération des Employés Municipaux est aussi à étudier les salaires qu'ils se proposent de demander. Les délégués de cette association se présenteront sous peu eux aussi devant la commission administrative.

On dit que les administrateurs ne recevront pas trop difficilement les demandes d'augmentation que formuleront les employés. Ils constateront depuis quelque temps un état de choses qui ne peut guère durer. Depuis une couple de mois, la liste des démissions s'est allongée démesurément, et on éprouve une foule de difficultés à combler les vacances.

La quasi-totalité de ces démissions n'est due qu'à une chose: l'insuffisance de la rémunération de la cité. S'il n'y a pas d'amélioration sous ce rapport, on craint fort de trouver l'hôtel de ville pratiquement désert un bon matin. Afin de parer à cette éventualité ou à toute autre qui ne serait guère plus agréable, il est zémeur que la commission s'efforce d'un bon œil et ne fera pas sous de oreille aux demandes des employés.

## CLARENCE CREEK

22 septembre. M. Léo-Paul Brunet, fils aîné de notre populaire hôtelier et commerçant, épousait, lundi dernier, Mlle Louise Pilon, de Hull. Dans l'après-midi, les mariés arrivèrent de Hull en auto, chez le père du marié; une foule de parents et d'amis les attendaient pour leur présenter leurs vœux de bonheur et de jolis cadeaux. M. et Mme Brunet vont demeurer à Windsor, Ont.

## CETTE USINE SERA ÉTABLIE À QUÉBEC

Québec, 24 septembre. — Selon des informations puisées aux meilleures sources, l'importante fabrication d'allumettes dont les journaux ont annoncé l'établissement prochain et dont sir Alexander A. Maguire, président de la "Maguire Paterson & Palmer, Ltd", est le principal promoteur, sera construite aux environs de Québec, dans un rayon de 10 milles du centre de la Laurent. L'architecte est M. L. A. Amos, de Montréal. Les travaux d'érection devront durer au moins un an, et ils coûteront un million de dollars, chiffre qui sera quadruplé lorsqu'on aura parachevé l'installation des machineries. Les nouvelles usines pourraient être en plein fonctionnement vers la fin de 1922. Les plans en sont calqués sur ceux qui ont présidé à la construction récente des usines de la Garston, Angleterre, lesquelles constituent peut-être le dernier mot en ce qui concerne l'industrie des allumettes.

Les usines québécoises emploieront 2,000 hommes et seront en opération seize heures par jour. On s'y spécialisera dans la préparation du bois qui entre dans la fabrication de l'allumette et qui sera mis en ballots de 80 livres pour être expédiés en Angleterre, aux usines de la "Maguire, Paterson & Palmer, Ltd".

Il est probable que les travaux de construction des nouvelles usines commenceront dans huit semaines, au retour de sir Alexander Maguire.

Aux usines de Garston, on fabrique environ 100,000 grosses d'allumettes brutes par jour.

## ROCKLAND, ONT.

Le 22 septembre.

Fête intime. Dimanche soir, un groupe d'amis se réunissait chez M. Oscar Rousson pour fêter son trentième anniversaire de naissance. Une magnifique adresse lui fut lue par M. L. Perrier et plusieurs cadeaux, ainsi qu'un joli bouquet lui furent présentés.

Quoique pris à l'improviste, M. Rousson sut remercier en termes choisis ses amis, de cette agréable surprise.

Durant la soirée il y eut chant, partie de cartes et autres amusements.

Mariage. Lundi matin, M. Apollinaire Lévesque conduisit à l'autel Mlle Azalie Rochon. La bénédiction

nuptiale fut donnée par M. le Curé. Durant la messe de mariage, il y eut chant et musique par les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie à laquelle Mlle Rochon appartenait. Après la messe les nouveaux époux se rendirent chez M. Aldéric Rochon, père de la mariée. Les noces se firent chez MM. Rochon et Lévesque.

Décès. La semaine dernière, est décédé M. Edouard Gauthier, à l'âge de 78 ans. Le défunt était un des anciens de la paroisse. Depuis au-delà de 30 ans, il travaillait pour la compagnie W. C. Edwards. Les funérailles eurent lieu samedi matin, à neuf heures, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, deux fils et plusieurs petits-enfants. Nos sympathies à la famille en deuil.

## ST-ISIDORE, ONT.

20 sept. 1920.

La semaine dernière avait lieu la grande exposition d'Ottawa. Plusieurs y ont assisté de St-Isidore. Citons M. Albert Longtin et Léo Rose, avec Mlle Ludovica et Blanche Desjardins. M. et Mme Ben Graton, M. et Mme Olivier Graton, fils, M. et Mme Wilfrid Benner et plusieurs autres. M. Georges Villeneuve doit nous quitter bientôt pour aller, de meurer à Cornwall, Ont.

M. Hilaire Léger a vendu sa terre à M. Louis Bourgon. Il s'en va à Montréal. M. Zénon Bourgon a loué sa terre à M. Joseph Lévesque. Il s'en va à Fournier où il a acheté une boucherie.

Les gelées ont déjà fait leur apparition, ce qui a causé un peu de dommages aux jardinages.

La semaine dernière avaient lieu les Quarante-Heures. Malgré le mauvais temps et les mauvais chemins tout le monde ont assisté pendant les trois jours.

MARIAGES.

Le 14 courant avait lieu le mariage de George Boisvenue avec Mlle Flore Ida Deschamps. Le même jour avait lieu le mariage de M. Ernest Gagné avec Mlle Marie Anne Secours. On prit le dîner chez M. Onésime Gagné, père du marié. Le souper fut pris chez M. Antoine Secours père de la mariée.

Aujourd'hui a lieu le mariage de Damien Campeau de cette paroisse avec Mlle Cullillier, de Moose Creek.

## ON RECHERCHE LA FEMELLE DE L'ANGUILLE

(De la Presse Associée)

CARDIFF, 24. — Le docteur J. Schmidt, un éminent docteur en médecine, a fait des recherches dans l'Atlantique entre les Açores et les Indes occidentales pour découvrir la femelle anguille, ce que personne n'a vu jusqu'ici.

## VOTRE THEIERE!

N'est-ce pas le meilleur rago? — Le verdict sera impartial.

## "SALADA"

par sa qualité s'élève bien haut au-dessus des centaines de thés "supposés" être ses rivaux.

Cette déclaration a été faite par le Dr M. A. Herdman, professeur à l'université de Liverpool, au cours du congrès annuel de l'association anglaise d'océanographie.

"Toutes les anguilles des ruisseaux et des lacs du nord de l'Europe, dit le Dr Herdman, vivent et se nourrissent dans les profondeurs et nous n'avons jamais vu un poisson femelle de ce genre. Ils prennent de longues années à atteindre la croissance complète, et ce n'est qu'à la fin de leur vie que les grosses anguilles jaunes, mâles et femelles, sont définitivement formées. Ils acquièrent durant cette longue période une couleur argentée et meurent au commencement de leur maturité.

"A l'automne ils se dirigent vers les côtes, quittant la grande mer et le sud du milieu de l'Atlantique. Les dernières découvertes du leptocephale, une des espèces d'anguilles, ont été faites par le docteur Schmidt, à l'ouest des Açores, où la profondeur de l'océan est de 2,000 pieds. Ce poisson aurait environ trois-quarts de pouce. Le docteur Schmidt poursuit ses recherches dans l'Atlantique dans l'espérance de trouver la femelle de l'anguille.

## DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC. Spécialités de peintures préparées.

DEUX MAGASINS:

288 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

## LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé ..... \$5,000,000.00

Capital payé ..... 2,000,000.00

Réserve ..... 2,300,000.00

300 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert

Ottawa, 16, rue Rideau ..... N. Laviolette, Jr., Gérant

Ottawa, rue Dalhousie ..... M. J. Roy, Gérant

2 Succursales à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

# LES PILULES ROUGES

## Rétablissent les forces des femmes épuisées

Elle était à bout

Je m'étais tellement épuisée par le travail que je n'en pouvais plus. Des amies, qui venaient me voir, me parlaient si bien des Pilules Rouges que j'eus confiance et employai ce remède. Trois boîtes m'ont soulagée et six boîtes m'ont remise. Je les recommande à mon tour, j'en ferai prendre à mes enfants et en prendrai moi-même encore quand je le jugerai opportun. Mme O. Forget, 138, rue Aiken, Lowell, Mass.

Obligée de se mettre au lit à cause de la faiblesse

J'ai pris des Pilules Rouges pour me remettre de l'épuisement général causé par le travail. J'étais malade au lit et désespérée de me voir de plus en plus faible. Les gaz et les maux de reins me faisaient souffrir énormément. Les médecins que j'avais consultés ne me faisant aucun bien, j'ai pris les Pilules Rouges qui me soulagèrent bientôt, puis me guérirent en peu de temps. Je ne souffre plus maintenant et suis heureuse de me trouver en bonne santé. Mme Emilia Désilet, 77, rue Clinton, Woonsocket, R. I.

Débilité générale

C'était la débilité générale. Je n'éprouvais pas de douleur, mais j'étais d'une faiblesse extrême; le courage me manquait en face de l'ouvrage que j'avais à faire et mon teint était si pâle que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque et me demandaient si j'étais malade. "Prenez donc des Pilules Rouges", me disait-on souvent. C'est en suivant ce conseil que je me suis fait du sang et me suis rétablie. — Mme Joseph Simard, 399, rue Colomb, St-Malo, Québec.

## EPUISEMENT

Les Pilules Rouges m'ont plus d'une fois rendu la santé. Avant mon mariage, je travaillais dans les manufactures et j'avais là épuisé mes forces. Je me sentais toujours si lasse que c'était décourageant. L'appétit me manquait, mon estomac affaibli digérait difficilement. Chaque jour, j'avais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs de dos. J'avais à peine la force de travailler lorsque j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et elles me firent du bien tout de suite. La digestion s'améliora d'abord, les forces revinrent, les étourdissements cessèrent, enfin

ma santé se rétablit. Les Pilules Rouges sont depuis le remède qui me remet lorsque les forces m'ont abandonnées. Mme Joseph Miron, 5, rue Saint-Honoré, Trois-Rivières, P. Q.

Faible et sans sommeil

Maintenant, si je suis vigoureuse, si ma digestion est bonne et si je dors bien, cela est dû aux Pilules Rouges auxquelles j'ai eu recours depuis des années. Je fais tout mon ouvrage avec courage et sans fatigue et si jamais les forces m'abandonnaient encore, ce sont encore les Pilules Rouges que j'emploierai. Madame Philias Gagné, 496, rue Rimmon, Manchester-ouest, N.-H.

## FAIBLESSE

Je suis la plus heureuse des femmes de pouvoir louer les Pilules Rouges que j'ai employées pendant deux ans et qui ont relevé mes forces, m'ont rendu l'appétit et enfin m'ont donné tout le courage voulu pour vaquer à mes occupations. Je les recommande aujourd'hui fortement à toutes les femmes malades et souffrantes comme le meilleur remède à employer. Madame Edouard Noël, 1287, rue Parthenais, Montréal.

FAIBLESSE, MAUX DE TÊTE, DE REINS, DE JAMBES



Mme GEO. GIRARD

Je souffrais de faiblesse générale, de maux de reins, de tête, de jambes. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était mauvaise. Mariée à dix-sept ans, aujourd'hui que j'ai trente ans, je suis mère de plusieurs enfants. J'attribuais tous les maux dont je souffrais à ce que j'avais commencé trop jeune à travailler sans jamais me reposer. Je puis dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont donné les forces dont j'avais besoin et ont dissipé les douleurs que je ressentais. Si je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que je prendrai, elles m'ont trop bien réussi. Je loue les Pilules Rouges à toutes les femmes que je connais. — Mme Geo. Girard, 123, rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.



La Mère Sage emploie

TAROL

PARCE qu'elle sait, pour l'avoir souvent employé, qu'il n'y a pas de remède plus efficace, plus sûr et plus agréable au goût que "TAROL". Les enfants l'aiment et quelques doses suffisent généralement pour enrayer un mauvais rhume.

Les mères prudentes en ont toujours une bouteille à la maison, c'est leur sauvegarde.

Dr ED. MORIN & CIE, Limitée, : : QUEBEC, Qué.

## BONS DE LA VICTOIRE NOUVEAUX PRIX Se Vendront

Echéance 1922, à 98 et Int.  
Echéance 1923, à 98 et Int.  
Echéance 1924, à 97 et Int.  
Echéance 1927, à 97 et Int.  
Echéance 1933, à 96 1/2 et Int.  
Echéance 1934, à 98 et Int.  
Echéance 1937, à 98 et Int.

C. MALCOLM WIGGINS & Co.  
Courtiers de Change et d'obligations,  
Immeuble Birks, Ottawa.  
Queen 5517-5518

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.



## CONCOURS INTERPROVINCIAL DE LABOUR

Démonstrations avec Tracteurs et  
Machines Agricoles.  
FERME DU COLLEGE MACDONALD

Ste-Anne de Bellevue, Qué.  
12, 13 et 14 octobre 1920.

Association des Laboureurs de l'Est  
d'Ontario et de l'Ouest de Québec  
Officiers

Hon. Président: L'hon. J.-E. Caron,  
ministre de l'Agriculture, Qué.  
Hon. vice-présidents: J.-A. Grenier,  
sous-ministre de l'Agriculture,  
Qué.

Dr F.-C. Harrison, Principal, Collège  
Macdonald, Qué.

Prof. E.-S. Archibald, directeur,  
Ferme Expérimentale, Ottawa.

M. J.-S.-A. Ashby, Lachine, Qué.  
L'hon. N. Garneau, Québec.

Président: M. John Hay, M.P.P.,  
Lachine, Qué.

1er vice-président: M. J. Lafontaine,  
Berthier, Qué.

2e: M. Jas.-P. Brady, Bassin du  
Lac, Qué.

3e: M. O.-D. Casselman, M.P.,  
Chesterville, Ont.

Directeurs

M. J.-E. Arnold, Grenville, Qué.

M. Robert Todd, St-André Est,  
Qué.

M. E.-N. Blondin, Huntingdon,  
Qué.

M. John W. Logan, Howick, Qué.

M. A.-T. Charron, St-Hyacinthe,  
Qué.

M. John A. McClary, Lennoxville,  
Qué.

M. A. Dawes, Lachine, Qué.

M. L.-J. Tarte, "La Patrie",  
Montréal.

M. Donat Raymond, Queen's Hotel,  
Montréal.

M. W.-R. Beach, Cowansville, Qué.

M. J.-N. Ponton, Montréal.

Prof. R. Summerby, collège Macdonald,  
Qué.

Directeurs spéciaux

M. R.-B. Faith, Ottawa.

M. F.-C. Nunnick, Ottawa.

M. T.-A. Poole, Perth, Ont.

M. J.-W. Nelson, Ottawa.

M. A.-A. McClellan, Lancaster,  
Ont.

M. A.-F. Hunter, Vankleek Hill,  
Ont.

M. B. Rothwell, Ottawa.

Directeur-gérant: Prof. H. Barton,  
collège Macdonald, Qué.

Trésorier: M. E.-A. Lods, collège  
Macdonald, Qué.

Secrétaire: M. L.-C. McQuat, collège  
Macdonald, Qué.

PROGRAMME

Liste des prix

Premier jour, 12 octobre

Installation des tracteurs et des  
machines agricoles des diverses  
compagnies.

Deuxième jour, 13 octobre

CLASSE I

En prairie, avec charrues simples:

Comptant

1er prix ..... \$50.00

2ème prix ..... 40.00

3ème prix ..... 30.00

4ème prix ..... 20.00

CLASSE II

En prairie, garçons au-dessous de  
20 ans.

1er prix, charrue, valeur \$25.

Comptant

2ème prix ..... \$25.00

3ème prix ..... 20.00

4ème prix ..... 10.00

CLASSE III

En prairie, garçons au-dessous  
de 17 ans.

1er prix, montre en or, valeur \$25.

Comptant

2ème prix ..... \$25.00

3ème prix ..... 20.00

4ème prix ..... 10.00

CLASSE IV

Ouverte aux compagnies manu-  
facturières du Canada et des Etats-  
Unis.

Démonstrations par diverses com-  
pagnies de tracteurs et de machine  
agricoles.

Troisième jour, 14 octobre

CLASSE V

En prairie, Charrue Ecossaise

Comptant

1er prix ..... \$50.00

2ème prix ..... 40.00

3ème prix ..... 30.00

4ème prix ..... 20.00

CLASSE VI

En prairie, charrues à deux oreilles  
(Avec pas moins de trois chevaux)

Comptant

1er prix, charrue, valeur \$25.00.

2ème prix, charrue va-

leur \$25.00 ..... 15.00  
3ème prix ..... 30.00  
4ème prix ..... 20.00

CLASSE VII

Concours de labour avec tracteurs  
par les cultivateurs

Classe ouverte aux cultivateurs  
de l'Est d'Ontario et de l'Ouest de  
Québec.

1er prix ..... \$50.00

2ème prix ..... 40.00

3ème prix ..... 30.00

4ème prix ..... 20.00

CLASSE SPECIALE

A.—Meilleur attelage (chevaux  
et harnais), 1er prix, coupe en ar-  
gent, comptant \$5.00; 2ème prix,  
\$20.00; 3ème prix, \$15.00.

B.—Terrain le mieux labouré  
(Concours de la classe V non ad-  
mis). Trophée en argent.

C.—Le meilleur endos (concur-  
rents de la classe V non admis).  
Médaille d'or.

D.—Terrain le mieux labouré,  
ouverte à tous. Trophée en argent.

E.—Le meilleur endos—ouverte  
à tous. Médaille en argent ster-  
ling.

F.—Meilleur fini, ouverte à tous  
Trophée en argent.

G.—Meilleurs commencements et  
fins de sillons—ouverte à tous. Mé-  
daille d'or.

H.—Meilleur endos dans classe  
II et III. Coupe en argent.

Démonstration des différentes  
compagnies de machines agricoles.

Voyez la circulaire spéciale don-  
nant les noms des donateurs des  
prix.

Lois et règlements pour le concours  
de labour des cultivateurs.

1.—Temps alloué par acre: 20  
heures.

2.—Profondeur moyenne du sil-  
lon: 5 1/2 pouces.

3.—Après que les piquets d'al-  
lineage seront enlevés, personne  
de devra rester sur le terrain.

4.—Chaque concurrent n'aura à  
faire qu'un seul endos.

5.—Le choix du terrain sera tiré  
au sort.

6.—Tous les concurrents devront  
être sur le terrain à 8 heures a.m.,  
temps solaire, les 13 et 14 octobre,  
afin d'être prêts à commencer à  
9 heures précises.

7.—Il ne sera pas permis de tra-  
cer des sillons à la main, ni d'em-  
ployer aucun instrument, sauf pour  
les premiers deux tours.

8.—Les roulettes ne sont pas  
permises dans les classes de char-  
rues simples.

9.—Une même personne peut en-  
trer dans deux classes, autres que  
celles des charrues simples.

10.—Classe spéciale A. Les meil-  
leurs couples de chevaux et har-  
nais. Il n'est pas requis que  
l'attelage (chevaux et harnais)  
soient la propriété du concurrent.

Le jugement se fera pendant que  
les laboureurs seront à l'œuvre.  
Les prix seront décernés le dernier  
jour du concours.

11.—Classe VII sera sous la di-  
rection d'un expert en tracteurs.  
Les cultivateurs peuvent employer  
leur propre tracteur ou l'emprun-  
ter. Un cultivateur de bonne foi,  
son fils ou son homme à gages  
peuvent conduire le tracteur.

Les cultivateurs ou autres personnes  
ayant déjà conduit un tracteur pour  
une compagnie, à des démonstra-  
tions publiques, n'auront pas accès  
à cette classe.

(a) Les prix seront distribués se-  
lon la qualité du travail accompli.

(b) Chaque tracteur devra tra-  
cer son propre endos et finir ses  
derniers sillons.

(c) La profondeur moyenne du  
labour sera de 6 à 7 pouces.

(d) Après que les piquets seront  
enlevés, personne autre que les con-  
currents ne seront admis sur le  
terrain.

12.—La décision des juges sera  
finale. Personne ne devra, en au-  
cune manière, essayer d'influencer  
les juges.

13.—L'Association ne sera pas  
responsable pour les prix non ré-  
clamés après le 1er janvier 1921.

14.—Les prix des classes qui ne  
seront pas remplies, seront laissés  
à la discrétion des juges.

15.—On servira à manger aux  
concurrents sur le champ.

16.—Lorsqu'ils seront mérités,  
des prix spéciaux seront accordés.

17.—Voir feuillet spécial concer-  
nant la classe IV et les démonstra-  
tions.

AVIS IMPORTANT.—L'Associa-  
tion entend par charrue simple,  
celle à une seule oreille avec contre  
droit sans autre attachement. Les  
charrues écossaises sont prohibées,  
sauf dans la classe V.

La Ferme du Collège Macdonald  
est située à Ste-Anne de Bellevue  
sur la ligne principale du C.P.R.  
et du Grand-Tronc. Pour avoir  
une réduction, on devra acheter un  
simple billet pour Ste-Anne, et de-  
mander un reçu spécial à l'agent,  
lequel sera bon du 8 au 18 du 5e  
mois. Il faut que tous ces re-

## POURQUOI

## FORD BAISSÉ SES PRIX

Détroit, 22.—Henry Ford, le  
grand manufacturier d'automobiles  
qui portent son nom, annonce une  
réduction d'une moyenne de \$142  
par machine. Cela ramène les prix  
à peu près ce qu'ils étaient avant la  
guerre. La compagnie Ford a en-  
core 146,000 commandes qui ne sont  
pas remplies.

En annonçant la réduction dans  
les prix de ses marchandises, Henry  
Ford a accompagné la déclaration  
des remarques suivantes:

"La guerre est finie et il est temps  
que nous en finissions avec les prix  
de guerre. Il n'est ni sensé ni sage  
de vouloir maintenir le prix des va-  
leurs à un niveau artificiel. Pour  
les meilleurs intérêts d'un chacun,  
il est temps qu'un effort sérieux et  
pratique soit fait pour ramener les  
affaires et la vie du pays à leur ni-  
veau normal."

"Les prix gonflés retardent les pro-  
grès. Nous avons dû nous y sou-  
mettre. C'est l'impôt de la guerre,  
la chose ne fut pas juste, mais au-  
jourd'hui la compagnie Ford réta-  
blit les prix d'avant-guerre."

"Et cela en dépit du fait que nous  
avons devant nous des commandes  
pour 116,065 voitures et tracteurs."

"Nous devons subir des pertes  
temporaires parce que les matériaux  
que nous avons en magasin ont été  
achetés dans les hauts prix. Pen-  
dant que nous en disposerons, nous  
serons à perte, mais nous sommes  
prêts à ce sacrifice pour faire notre  
part en déclanchant le mécanisme du  
déclin des prix."

Les affaires en général sont dans  
le marasme. Nous passons par cette  
période d'attente qui précède toute  
réaction. Les gens dans toutes  
les classes de la société attendent  
cette baisse des prix. Ils savent  
que c'est une condition d'affaires  
malencontreuse et injuste créée par  
la guerre. C'est l'impôt de la guer-  
re sur la civilisation. Dans toutes  
les branches de l'industrie il y a une  
diminution d'activité parce que la  
demande baisse."

Les matières premières s'accu-  
ment; les articles manufacturés s'ac-  
cumulent aussi, parce que la deman-  
de diminue toujours, parce que les  
gens ne veulent pas ou ne peuvent  
pas payer les prix fantastiques du  
jour. On ferme les usines un peu  
partout, et les ouvriers sont forcés  
de chômer et pourtant le coût de la  
vie ne semble pas à la baisse."

"Notre pays est riche au-delà de  
toute mesure en matières premières,  
et cependant son progrès est tenu  
en laisse par la cupidité des profi-  
taires."

"C'est le temps ou jamais de met-  
tre une halte aux méthodes de guer-  
re, aux prix de guerre, au profitage  
de guerre et à la cupidité des jours  
de guerre. Pour cela, il faut que  
chacun consente à sa part de sacri-  
fice qui tournera bientôt en un pro-  
fit que le plus tôt nous nous retrou-  
verons sur le pied d'avant-guerre, le  
plus tôt nous nous trouverons dans  
des conditions normales et naturel-  
les au progrès et à la prospérité."

"Il n'y aura pas de changement  
dans l'échelle des salaires."

## NAVAN

22 septembre.

C'est avec regret que nous ap-  
prenons la mort de Mme Vve Isaie  
Taillefer, née Céline Cléroux, dé-  
cédée à St-Martin, le 16 courant, à  
l'âge de 82 ans. L'inhumation eut  
lieu le 18, dans la paroisse St-Jo-  
seph d'Orléans. Le service fut  
chanté par M. l'abbé Chartrand.

La défunte laisse pour la pleu-  
rer, trois filles: Mme Hercule  
Groulx, Mme Hector Bazinet,  
d'Eastview; Mme Charles Dubé,  
de Corbeil; trois fils, Isaie, Cléophas,  
de Verner; Louis, de Corbeil.

A la famille éplorée nous of-  
frons nos sincères sympathies.

En promenade

M. Cléophas Taillefer, ainsi que  
sa fille, Laurence, de Verner, ont  
rendu visite à leurs parents d'Ottawa,  
Eastview, Navan. Ils sont  
maintenant de retour.

M. Johnny Pagé, de Corbeil,  
est l'hôte de M. Damas Pagé.

Mme Prosper Champagne, ac-  
compagnée de sa fille et son fils,  
étaient chez M. Louis Corbeil, la  
semaine dernière.

Nous saurons donner un ca-  
chet particulier à votre papete-  
rie: Service des Impressions du  
"Droit".

cus soient signés par le secrétaire  
de l'Association. On chargera  
vingt-cinq sous pour chaque reçu  
signé.

## STE-CLOTHILDE

22 septembre.

Les élèves des différentes écoles  
de la paroisse de Ste-Clothilde ont  
pris part à une exposition de pro-  
duits de la ferme, à St-Chrysostôme,  
lundi, le 20 septembre courant.  
Cette exposition, organisée par M.  
E. Blondin, du département de l'A-  
griculture de Québec, a été un  
vrai succès, malgré qu'en certains  
milieux on ne réalise pas assez les  
avantages de telles expositions, au  
point de vue de l'encouragement,  
donné aux élèves, du retour vers la  
terre, préché et conseillé par nos  
meilleurs économistes.

—M. Th. Bouchard, Alphonse  
Chevigny et Henri Turcot, secré-  
taires, accompagnés de M. LeMoine,  
d'affaires, à Châteauguay. Le tra-  
jet, en auto, a été des plus gais.

—Une route doit être ouverte  
inévitablement qui communiquera la  
paroisse à Hemmingford. Cette  
route, à part les avantages qu'elle  
procure à une portion appréciable  
de nos concitoyens, ouvre un sen-  
tier aux touristes de l'étranger.

—M. Henri Turcot, secrétaire-  
trésorier, annonce que des raisons  
personnelles et d'intérêt supérieur  
l'obligent à donner sa démission

L'Eau Purgative  
**"RIGA"**  
SOULAGE LA  
Constipation

comme secrétaire-trésorier de no-  
tre municipalité. Cette intention  
ayant été manifestée en juin, M.  
Turcot avait consenti, sur instan-  
ces des conseillers et après augmen-  
tation de salaire, à continuer  
encore pour quelque temps ses ser-  
vices à la paroisse. Son départ de  
la direction du secrétariat sera cer-  
tainement regretté.

## THURSO

23 septembre.

Le 20 courant, M. Arthur Da-  
ragon conduisait à l'autel Mlle Ber-

UN mélange scientifique des meilleurs thés de Ceylan et des  
Indes, toujours frais, toujours bon, toujours pur  
et uniforme parce qu'il est soigneusement  
empaqueté à l'épreuve de l'air, le

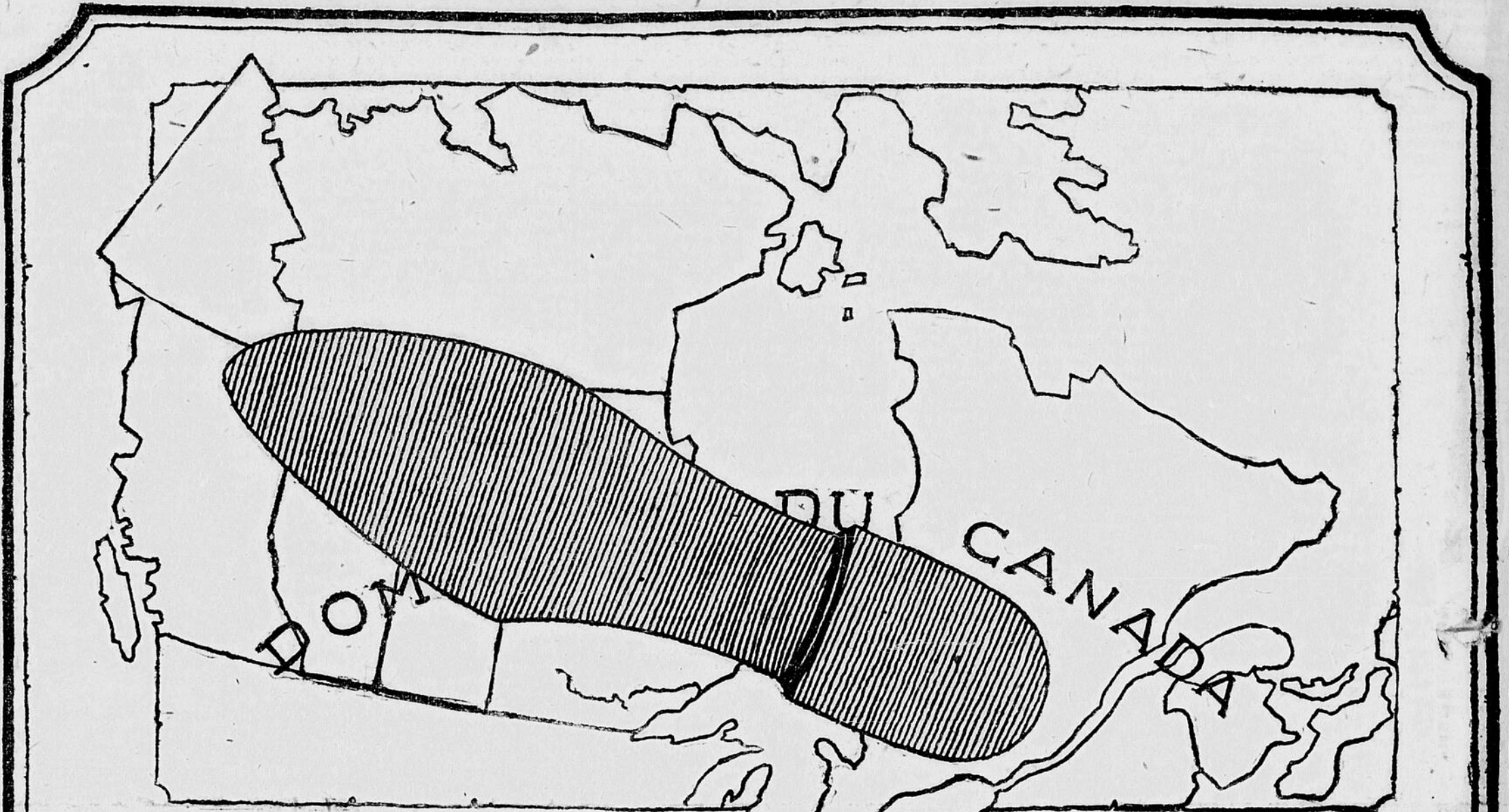
est devenu le  
breuvage favori des  
Canadiens. Contenant  
ni tiges, ni poussière, ni matière  
étrangère, le "THE PRIMUS" donne  
un plus grand nombre de tasses de bon  
thé par livre que tout autre thé sur le marché.

DEMANDEZ A VOTRE EPI-  
CIER LE "THE PRIMUS".  
Vert ou Noir.  
CHAPUT, FILS & CIE., Ltée  
Montréal.

nadette Chénier. MM. Achille Da-  
ragon et Nicholas Chénier, pères  
des épousés, assistaient comme té-  
moins. Les heureux époux sont  
partis pour un voyage dans les  
cantons de l'Est.

—M. Amédée Plouffe et sa fem-  
me, ainsi que leurs enfants, Lucien  
et Marie-Anne, de St-Isidore de  
Prescott, étaient de passage ici, la  
semaine dernière, en visite chez M.  
Joseph Bonnevillie.

Cartes de visite qui dénotent  
de la personnalité sont imprimées  
au "Droit". Service des impres-  
sions du "Droit".



## Plus De la Moitié Du Canada Est Chaussé Par le Québec

LA PROVINCE de QUÉBEC occupe une position pré-  
pondérante dans l'industrie de la chaussure.

—Sur les 150 manufactures de chaussures que compte le Canada,  
82 sont établies dans la Province de Québec.

—Ces 82 manufactures produisent 65% des chaussures fabriquées  
au pays, ce qui représente une valeur de \$30,000,000 par année.

—C'est l'industrie dans laquelle les Canadiens-français jouent  
le rôle le plus important. C'est aussi celle qui paie le plus fort  
montant en salaires dans cette province.

—Enfin, grâce à cette industrie, tout dollar dépensé en achat de  
chaussures "Fabriquées au Canada" revient en partie indirectement aux  
Canadiens, soit sous forme de salaires s'ils travaillent dans les fabriques  
de chaussures ou dans des tanneries, soit en paiement des peaux pro-  
venant de leurs fermes s'ils sont cultivateurs.

Quant au style, elles ne le cèdent en rien aux chaussures importées,  
puisque toutes les créations américaines sont connues au pays, 24  
heures après leur lancement sur le marché américain.

Achetez donc en toute confiance des chaussures de fabri-  
cation canadienne. Prix pour prix, elles sont de meilleure  
qualité que les articles importés et elles vous donneront  
parfaite satisfaction quand au style, au confort et à l'élégance.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada

## CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

de Dr. K. ALFONSE SIBOIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

C'EST LE PLUS GRAND

## Nettoyeur et Purificateur

de l'estomac et du sang. Le secret de la santé réside en tenant le système en parfait ordre  
par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS.—Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la  
grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge,  
hypertrophie, mal de reins, rhumatismes, éclampsies, impuretés du sang de toutes sortes,  
le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le  
sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je  
vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

Se vendre à Ottawa: PHARMACIE FAIRLEY, 1101, PHARMACIE FAIRLEY.

Agents demandés partout



# SPORT

Suite de la dernière page

## SUR LE TURF

Woodbine ouvre ses portes aujourd'hui pour sa dernière réunion de l'année. La piste torontoise offre des courses au montant de \$112,000, la plus importante d'aujourd'hui sera pour la coupe d'automne, d'une valeur de valeur de \$7,500 ajoutés. Extremement Boniface et autres bonnes bêtes sont inscrites.

M. S. Whately dont le bon poney "Fair and Warm" disparu mystérieusement de son écurie à Blue Bonnets interviendra une poursuite en dommages au montant de \$60,000 à certaines personnes qu'il croit intéressées dans la disparition du cheval. Ce montant représente la valeur de la bête et la valeur des bourses qu'elle aurait pu gagner.

Vainqueurs à Dorval, hier, dernière journée de la réunion d'automne: Aunt Deda, Hinchy, \$9.20, 3.90, 2.80; Kane Jean, Hinchy, \$19.60, 5.20, 4.00; Assumption, Highland Lad, Thurber, \$5.10, 3.30, 2.50; Smith, \$4.80, 3.50, 2.60; Hon. de Stearns, \$16.00, 6.70, 4.40; Highland Lad, Thurber, \$5.10, 3.30, 2.50; Tricaster II, Thurber, \$10.60, 5.10, 2.80.

Vainqueurs à Havre de Grâce: Duc de Morny, Morris, \$13.60, 5.50, 4.00; Despair, Shurtliff, \$11.60, 4.70, 3.30; Kith, Butwell, \$5.20, 2.60, 2.10; Betty, Morris, \$4.70, 2.40, 2.10; Leochares, Butwell, \$4.20, 2.60; Wodan, Rodriguez, \$4.10, 3.20, 2.50; Martha Luckett, Cottiletti, \$27.50, 10.90, 4.60.

Vainqueurs à Lexington: Ruby, Long, \$3.60, 2.50, 2.20; Taswell, Lyke, \$7.00, 2.50, 2.80; King Fisher, Stone, \$3.80, 3.20, 2.90; Lady Luxury, Meehan, \$9.50, 3.90, 2.40; Quick View, Poole, \$15.80, 5.30, 4.60; Social Star, Murray, \$6.80, \$21.10, 4.70, 4.10.

## NOTES DU SPORT

On dit que Billy Miske écrira sous peu un livre intitulé: "Comment j'ai encaissé un coup de poing à la mâchoire pour \$25,000."

Les clubs indépendants de la Pennsylvanie se voient leurs joueurs. Le receveur Jim McAvoy qui était jadis avec Connie Mack a quitté le club Lebanon de la ligue Bethlehem pour passer à la bande d'Oil City.

Cliff Lecompte arbitre demain sa centième partie dans la ligue interprovinciale. Cliff est un vétérinaire du sport; à la balle aux bases il est fameux et il est très rare qu'il fasse une erreur. On n'oubliera donc pas de saluer le vieux Cléophas, demain.

Plusieurs se demandent si Wm Tilden est le champion du monde de tennis ou simplement le champion américain. Il est certain que Tilden n'a pas d'égal.

## L'Asthme d'Été

### La Fièvre des Foins

Les nuits sans sommeil, l'alternance constante, les yeux qui pleurent, le respire sifflant.

## RAZ-MAH

apports du soulagement à tout cela. Se présente en capsules, faciles à avaler. En vente chez les pharmaciens recommandables, pour une plaque. Adressez-vous à nos agents ou expédiez une carte postale pour avoir un échantillon à l'attention de 142 King St. W., Toronto. Agents, tous les pharmaciens de Toronto et d'Hamilton. Agent local: Liggett, Allan & Cochrane.

## TRANSFORMEZ VOS CHEVEUX EN NOIR AVEC LE THÉ SAGE

MELANGÉE AU SOUFRE, ELLE FONCE SI NATURELLEMENT QU'ON NE LE DIRAIT PAS.

L'ancienne mixture de Sauge et de Soufre pour foncer les cheveux gris, fêlés et changés est le traitement de nos grands-mères et on s'en sert encore pour conserver aux cheveux une bonne couleur, toujours la même couleur qui paraît bien, vu que nous sommes en un siècle où il est avantageux de paraître jeune.

De nos jours, on n'a plus à cueillir la sauge et à faire le mousser mélange à la maison. Tous les pharmaciens vendent le produit tout préparé et perfectionné par l'addition d'autres ingrédients appelés "le composé de Soufre et de Sauge de Weyth". Il est très en vogue, parce que personne ne peut dire quand on l'a appliqué. Imbibez-en le pégone ou une brosse molle et passez-vous la dans les cheveux, même n'importe où, le lendemain il n'y aura plus trace de cheveux gris. Mais quels délices, pour les femmes, que d'avoir la Sauge et le Soufre de Weyth, car non seulement il foncé et embellit les cheveux, après quelques applications, mais il leur donne un beau lustré et une belle apparence et les fait croître en abondance. 65

## LE RECORD DE RUTH

New York, 24.—Le rêve de Babe Ruth est réalisé. Lorsqu'il débuta de la saison il ambitionnait de frapper cinquante coups de circuit, il a réussi à en enregistrer un joli total de 51 à date dont deux au cours de la double partie avec Washington. Le bambino encaissa son cinquantième coup dans la première manche de la première partie; ce fut le seul point des Yankees et les Senators triomphèrent à un score de 3-1. Acosta lançait pour Washington et Mays pour New York. Dans la deuxième partie contre Shaw, le bébé eut un coup de circuit, un double et deux simples en quatre efforts.

## CLEVELAND SE REMET

Cleveland, 24.—Grâce au travail surprenant de Walter Mails la recrue des Indiens, les White Sox, défaits à un score de 2-0, perdirent une splendide occasion de prendre les devants dans l'Amérique et la bande de Speaker à toutes les chances du monde d'arriver en première position. Le jeune gaucher d'accord, qui trois coups saufs et retira six hommes au bâton; à la 5ème manche, il retira Rieber, mais trois transports gratuits remplirent les sacs et la situation était sombre. Mails ne faillit pas à la tâche cependant car il éventa Buck Weaver et Eddie Collins.

## DES RECORDS MONDIAUX

Springfield, Mass., 24.—Léon Durray le fameux chasseur français a abaissé quatre records mondiaux en présence de 15,000 personnes à l'exposition annuelle des États de l'Est. Il fit le mille en 1.03, les trois milles en 3.10 2-5; les quatre milles en 4.13 et les cinq milles en 5.15 4-5. Ce sont des records pour une piste de terre.

## SOUTH INDIAN

Le 21 septembre, M. l'abbé R. Guibord, ordonné prêtre, le 29 août, a été nommé au vicariat de Clarence Creek et est parti pour son nouveau poste, samedi soir.

—Nos Quarante-Heures auront lieu cette semaine, mercredi, jeudi et vendredi.

—L'automne s'annonce, car dimanche matin une forte gelée recouvra la terre.

—Mardi, le 21 courant, a eu lieu le mariage de M. Zéphyr Giroux, d'Embrun, à Mlle Adèle Dupuis, de cette paroisse. Beaucoup de bonheur.

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1920.

## LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché de ce matin était très fort et les prix assumaient une légère tendance à la hausse. Acheurs et vendeurs étaient très nombreux et les ventes en proportion. Les prix du lard léger montent soudainement à 31 sous le livre.

Les produits laitiers se maintiennent au prix de jeudi dernier. Le marché des fruits est le plus port.

Le marché du foin et de l'avoine était plutôt faible.

Pour ce qui en est des produits potagers, nous dirons qu'il nous était impossible ce matin d'obtenir les pommes de terre au sac. Les cultivateurs, qui nous confessaient que les écoles ont été exceptionnelles bonnes, n'en apportent qu'une quantité des plus restreintes sur le marché, et les vendeurs au gallon. Un des cultivateurs nous déclarait ce matin, que ses patates pourrissaient dans ses campagnes en attendant la visite des gros marchands qui achèteront ce qui reste, et qui le revendront à des prix exorbitants, comme ceux de l'hiver dernier.

Porcs pesants, 20 à 22c  
Porcs légers, 31c  
Agneau quartier d'arrière 28 et 30c  
Agneau quartier de devant, 20c à 22c  
Agneau, carcasse, 24 à 28c  
Veu, carcasse, 22c  
Veu, quartier d'arrière, 25 à 30c  
Veu, quartier de devant, 17c à 20c  
Pigeons, couple, 12c à 16c  
Bœufs, carcasse, 12c à 16c  
Bœufs, devant, 10c à 14c  
Bœufs, d'arrière, 16c à 18c  
Volailles, la lb., 30c et 35c  
Volailles abattues, chacune, \$2.00  
Poulets, la lb., 40c  
Volaille vivante la pièce \$1.50 à \$2.50.

## PRODUITS LAITIERS

Beurre, la livre, 65c  
Oeufs, 65 à 70c  
Crème douce, la pinte, 60c  
Crème épaisse, la pinte, 60c

## LES FRUITS

Oranges, 30c à 60c  
Bananes, 25c à 40c  
Citrons, la douz., 15c à 25c  
Raisins, la livre, 20c à 30c  
Ananas, gros, chacun, 20 à 25c  
Pamplemousse, 4 pour 25c  
Pêches, la douz., 25 à 50c  
Pêches, le panier, 60c à 1.00  
Prunes grand panier, 60c à 90c  
Poires, la douzaine, 40 à 60

## PEAUX

Peaux de bœuf, la lb pesante 8 à 10  
Légères, 21c  
Peaux de moutons, \$2.50  
Peau de veau, 15c à 20c

## FOIN ET AVOINE

Foin, le gallon, 25c à 32c  
Paille, la tonne, \$10 à \$12  
Avoine, le minot, 70c à 85c  
Blé, le minot, \$2.25 à \$2.50  
Barraquin, le minot, \$1.95

## PRODUITS POTAGERS

Patates, le gallon, 20c  
Patates, le sac, 1.75  
Concombres, 4 pour, 50c  
Choux chapons, 5 et 10c  
Choux navets, la douz., 40c  
Choux fleurs, 10c la douz \$1.00  
Pommes, le panier, 40 à 75c  
Pommes, le gallon, 15c à 25c  
Carottes 3 paquets, 5c  
Carottes la douzaine, 20c  
Betteraves 3 paquets, 5c  
Betteraves la douz., 20c  
Navets 2 paquets, 5c  
Navets douz., 30c à 35c  
Persil paquet, 5c  
Laitue, la douz., 15 à 25c  
Asperges locales, la douz, 75c à \$1.00  
Celeri, la douz., 75c à \$1.00  
Champignons la livre, \$1.50  
Tomates, le gallon, 10 et 15c  
Tomates, le panier, 30 et 35c  
Tomates jaunes, le seau, \$1.50  
Epinal, le gallon, 20c  
Salifois, le paquet, 10c  
Porreaux, la douzaine, 75c  
Oignons, la douz., 10 à 20c  
Mais en épi, la douz., 10c à 15c  
Panais, 3 paquets, 10c  
Melons, 15 à 60c  
Concombres à Mariner le p. 60 à 90  
Aubergines, 50c  
Pommettes, le seau 40 à 60c  
Cerises de terre, le panier 75c

Donnez-nous une chance de vous donner une preuve de ce que nous pouvons faire, disent les annonces classifiées du "Droit."

## SHERBROOKE

21 sept.  
Cette semaine se signale tout particulièrement par sa température qui nous fait pressager un automne très rapproché. On a mentionné quelques cas de typhoïde à Sherbrooke, ces jours derniers. Des enfants soignés et minuscules de notre eau témoignent qu'elle est absolument pure.

Enfin, Sherbrooke aura son école technique! Le conseil, après des discussions et des tergiversations de toutes sortes, en a décidé l'achat du terrain.

Mardi dernier, le Couvent du Précieux Sang célébrait le 25e anniversaire de sa fondation. Ce jour fut témoin de défilantes et magnifiques cérémonies religieuses.

Un nombreux clergé, tant du diocèse que de diocèses étrangers, s'est fait un devoir d'assister à ces fêtes inoubliables.

Un orage électrique s'est abattu sur notre région jeudi soir. On rapporte des dégâts de la foudre, notamment à Hillhurst où un cultivateur a vu ses granges incendiées. Le R. P. Dassonville nous a donné une conférence sur les associations professionnelles jeudi soir à la salle des Chevaliers de Colomb.

Billets de tombola, une spécialité.—Service des Impressions du "Droit."

District de Hull, Cour Supérieure Canada, Dans l'affaire H. WALTERS & SON, Lité, En liquidation.

NORMAN ET LIQUIDATEUR

AVIS est par les présentes donné que la propriété immobilière ci-dessous décrite, c'est-à-dire:

1. Toute cette partie du lot No. 259 dans le quartier No. 1, de la cité de Hull, bordée comme suit: Commencant au coin sud-est du dit lot No. 259, du côté nord de la rue Walker ou Brewery, d'où une distance de 105 pieds dans une direction vers le sud jusqu'à un point qui est 220 pieds du côté est du dit droit de passage de la compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique, d'où une ligne parallèle avec le droit de passage du chemin de fer C. P. R., pour une distance de 381 pieds, d'où dans une direction vers le sud jusqu'à la ligne en dernier lieu mentionnée, pour une distance de 30 pieds plus ou moins à la rue qui sépare les deux quartiers, d'où une ligne parallèle avec la ligne de 300 pieds, plus ou moins, jusqu'au point de départ.

2. Toute cette partie du lot No. 95 dans le quartier No. 2, de la cité de Hull qui n'a point été vendue à la cité de Hull par acte de vente de Dame Janet Louisa Scott en faveur de la cité de Hull, passé devant M. Béreau, notaire, le 21 juin, 1904, laquelle partie de lot maintenant offerte en vente est bornée comme suit: Commencant au coin sud-est du dit lot No. 259, du côté nord de la rue Walker, d'où une ligne parallèle avec la ligne de 300 pieds, plus ou moins, jusqu'au point de départ.

3. Toute cette partie du lot No. 95 dans le quartier No. 2, de la cité de Hull qui n'a point été vendue à la cité de Hull par acte de vente de Dame Janet Louisa Scott en faveur de la cité de Hull, passé devant M. Béreau, notaire, le 21 juin, 1904, laquelle partie de lot maintenant offerte en vente est bornée comme suit: Commencant au coin sud-est du dit lot No. 259, du côté nord de la rue Walker, d'où une ligne parallèle avec la ligne de 300 pieds, plus ou moins, jusqu'au point de départ.

4. Toute cette partie du lot No. 95 dans le quartier No. 2, de la cité de Hull qui n'a point été vendue à la cité de Hull par acte de vente de Dame Janet Louisa Scott en faveur de la cité de Hull, passé devant M. Béreau, notaire, le 21 juin, 1904, laquelle partie de lot maintenant offerte en vente est bornée comme suit: Commencant au coin sud-est du dit lot No. 259, du côté nord de la rue Walker, d'où une ligne parallèle avec la ligne de 300 pieds, plus ou moins, jusqu'au point de départ.

Conditions: Comptant. Hull, septembre 14, 1920. N. D. LENNEN, Liquidateur.

T. P. FORAN, Procureur du vendeur, Sept. 8 11 15 18 22 25 29, Oct. 2 6 9.

## AUG. LEMIEUX, C. R. AVOCAT

Ottawa et Québec. Edif. de la Banque Nationale 18, Rue Rideau - Ottawa.

## Dr P.B. BÉLANGER MEDECIN-CHIRURGIEN

Des Hôpitaux de Londres Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 822, RUE SOMERSET OUEST. Tél: Sherwood 8969.

# ANNONCES CLASSIFIEES

## SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE immédiatement. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser 62 Waverley, Victoria, 221-223.

UNE SERVANTE pas de cuisine. Bons gages. S'adresser, Mme S. Aubry 487 R. deau, 221-223.

## ON DEMANDE

LA SECTION No 1 du canton de Calder demande à emprunter la somme de huit cents piastres pour cinq ans à un taux raisonnable d'intérêt par année, pour être remis en cinq paiements au plus. S'adresser à Arthur Thomas, secrétaire, Driftwood, Ont. 221-223.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles; travail de loisir ou permanent; bon salaire. Travail envoyé à l'importe quel endroit. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 223

UNE CUISINIÈRE d'expérience, petite famille. Références exigées. Salaire \$40. par mois. Tentative de s'adresser sans expérience. Tél. R. 1379. 220-225

DES CHARPENTIERS, des manoeuvres, des maçons et des briquetiers pour travailler à l'hôpital général de Pembroke. S'adresser J. E. Poirier, 440 Clarence, après 6 heures le soir. 221-223

JE DESIRE rencontrer une personne avec un capital de \$200, à \$500, pour une nouvelle industrie, ici à Ottawa, qui rapportera de gros bénéfices pour la personne voulue. S'adresser Casier 221-223

FILLE ou femme expérimentée demandée pour prendre soin d'une maison privée. Bon salaire. S'adresser Mme Aif. P. Rand, 673 Echo Drive, Tél. Carling 3270. 220-225

UN JEUNE GARÇON, parlant les deux langues comme vendeur dans les vêtements d'hommes. Expérience et références exigées. S'adresser L. Lewis, 22 Du Pont, Hull. 221-223

CHAMBRE et pension dans une maison privée à Ottawa près du centre. Écrire au Casier 6 ou Droit même. 222-224

COUPLE sans enfants pour partager un logement avec un autre couple sans enfants. Usage de toute la maison. S'adresser à 20 Roslyn, Ottawa Sud. 221-223

FILLE d'expérience pour salon de crème à la glace et bonbons. Bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser immédiatement 175 rue Rideau. 220-222

DES AGENTS. Expérience requise. S'adresser immédiatement à Labelle et Dagenais, 187 Principale, Hull, Tél. Sh. 3930. 217-222

UN BON CORDONNIER ou sellier pour un bon centre. Homme capable de chanter les grandes messes. S'adresser à 20, Le Droit. 218-225

PEINTRE sachant son métier trouvera emploi en s'adressant à H. Michaud, 174 Avenue Champlain, Hull. 221-223

FILLE parlant les deux langues capable de faire la cuisine. Bons gages. S'adresser 183 Centre, Tél. C. 1557. 221-222

DEUX JEUNES GARÇONS 18 à 17 ans immédiatement. S'adresser 66 rue Maisonneuve, Hull. 220-222

DEUX JEUNES FILLES apprenties pour coudre. S'adresser 199 1-2 rue B. 220-222

## DENTISTES

Dr E. L. YOUNG, Chambre 818, Immeuble Booth, 165 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

Dr F. H. BARRY, spécialiste, extraction des dents, Chambre 418, Edifice Jackson, 122 rue Bank, Ottawa, Tél. Queen 3275. 192-217

## PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux commerçants religieux. 89 rue Du Post, Hull, Tél. Sh. 2215. 160-85 22

## DIVERS

REBUTS de toutes sortes achetés. Les plus hauts prix payés pour vieux papier. E. Baker, Tél. Sh. 3501. 196-221

## CHIRURGIE

Dr W. G. WALLACE, 181 Lisgar, Maladies des femmes seulement. Consultations: 2-4, 7-8 ou par rendez-vous. Tél. Q. 434. 218-243

## VILLE D'EASTVIEW SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions seront reçues jusqu'à 6 heures p. m. vendredi, le 1er octobre, 1920, au bureau des ingénieurs soumissionnaires pour la construction d'un égout et de raccords particuliers sur le Chemin de Montréal, du Chemin Russell à l'Avenue Marier. On peut voir les plans et les devis au bureau des ingénieurs soumissionnaires, 11 1-2 rue Sparks, Ottawa. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission. PATTERSON & BYRNE, Ingénieurs pour Eastview, 71 1-2 rue Sparks, Ottawa.

## A VENDRE

AMEUBLEMENT de salle à dîner en noyer noir solide valant \$700, pour \$350, comptant. Victoria valant \$350 pour \$180. S'adresser à 273 Beeseter. 221-223

UN BICYCLE neuf et un poêle Range, deux ans d'usage. Avantage à prompt acheteur. S'adresser 45 rue Tétrault, 74, travail. 221-223

BONNE VACHE. S'adresser chez M. Félix Desrochers, rue Gratton, Parc Lamontagne, Wrightville, Hull. 221-223

MANTEAU de mouton de Perse noir pour dame, en très bon état. S'adresser Casier 21 Le Droit. 220-225

DEUX BONNES TABLES de pool à bonnes conditions. S'adresser A. Larivière, East Templeton, Qué. 221-223

AMEUBLEMENT de maison fournaise etc. S'adresser 32 Amherst, Wrightville. 221-222

UNE CARABINE 38-55 à bon marché. S'adresser le soir à 43 Fontaine, Wrightville, East Templeton, Qué. 221-223

PIANO carré à bon marché. S'adresser 650 rue Wellington, Tél. Sherwood 2983. 219-225

POêle "Range" au charbon et bois avec fourneau réchaud. Bonne condition. S'adresser 79 James. 220-222

PETITE FOURNAISE à bonnes conditions. S'adresser 87 rue Cathcart. 220-222

UNE MACHINE à tricoter. S'adresser W. Gillett, Pointe Gatineau, Tél. Queen 6154. 220-225

POêle à gaz, Range, fournaise et autres articles de ménage. S'adresser 150 Cathcart, Tél. R. 2484. 220-222

UN CHEVAL. S'adresser à C. W. Héland, 145 Murray. 218-223

DES MEUBLES. S'adresser à 113 1-2 rue Clarence. 220-222

ARTICLES de ménage. S'adresser 215 rue St. Patrick. 221-223

UN AUTOMOBILE "Chevrolet" S'adresser 163 rue Champlain, Hull. 222-223

## CORDONNIER

MM. LOCAS ET COURCHESNES annoncent au public qu'ils ont ouvert une boutique de cordonnier le 27 septembre 1920, au coin de la rue St-Etienne et St-Hippolyte, Hull, Qué. 219-222

## MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 166 Queen Street prompt, Tél. Q. 7465 le soir Q. 674. 85 4-20

## AVOCATS

SEBASTIEN & JACQUES avocats, notaires, 181 1-2 Rideau, Ottawa. Edif. de la Banque Nationale, argent à prêter. 270 20 11-20

## FERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Travaux faites avec peignures de chevaux. \$200. Pénalités sur commande. Tél. Sherwood, 2324. 189-18 2-20

## POURQUOI

Un plus grand nombre de personnes ne font pas usage de l'Hydro, c'est parce qu'elles ne se rendent pas compte que l'Hydro est leur propre compagnie. Tous les citoyens d'Ottawa sont des actionnaires de l'Hydro, tous les citoyens reçoivent des dividendes de l'Hydro.

Tous les citoyens devraient donner, il va sans dire, leur cordial encouragement à l'Hydro. Il nous fera plaisir de vous envoyer notre représentant.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA 1009 RUE BANK Téléphone: 1901 Queen

## INSTITUTEURS DEMANDES

DEUX INSTITUTEURS catholiques diplômés capables d'enseigner le français et l'anglais avec bonnes références, pour les écoles No 2 et 3 à Montréal. Salaire \$42, par mois. Pension \$15. S'adresser à J. B. Carrière, Secteur, Montréal, Qué. 219-224

INSTITUTEUR diplômé pour Ontario pour enseigner comme assistant dans une école séparée. S'adresser, maintenant salaire désiré, à Olivier Bourget Perkinfield, Ont. 219-224

INSTITUTEUR possédant diplôme modèle français et anglais. S'adresser à 445-447 Morin, secrétaire trésorier. Val des Bois, Qué. 220-225

## A LOUER

CHAMBRE meublée en avant, dans famille privée. S'adresser après 7 p. m. à 91 Charlotte. 220-224

DEUX CHAMBRES avec balcon. S'adresser Mme Langlais, 48 Ave Daly Apt. No. 3. 222-224

UNE CHAMBRE. S'adresser 461 rue Sussex Apt. 4. 218-223

## A VENDRE OU A LOUER

150 ACRES de terre, 125 en état de culture, balance en pâturage. Un demi mille du village South Indian, église, école et fromagerie. Bonnes bâtisses. S'adresser à J. B. Chevrier, South Indian, Ont. 219-223

## PERDU

UN CHEVAL (pouliche) brune, tache blanche au front, perdue lundi 20 septembre. Retourner à Orlia Bisson, Bourget, Ont. Récompense de \$10. 220-222

## LECONS DE PIANO

LECONS PRIVÉES à prix modérés. Mlle Ida Gagnon, diplômée du Conservatoire National de Montréal, 93 rue Charlotte. 205-229

## COURS DU SOIR

SERVICE CIVIL, français, anglais, arithmétique, etc. 435 1-2 Sussex. 205-230

## PROFESSEURS

PROFESSEUR—anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré, 325 Dalhousie, Apt. 10 Queen 4889. 17

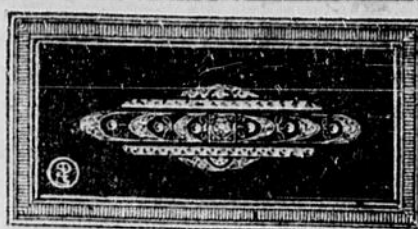


## BIJOUTERIE EXCLUSIVE

Il y a plusieurs formes de bijouterie que l'on puisse se procurer dans les mêmes modèles et styles en des centaines de magasins.

Parce que ce sont des produits de grandes manufactures. Mais si vous désirez quelque chose de réellement distinctif et spécialement votre — confiez-nous en la confection d'après des modèles spéciaux, soit à votre ou ceux que nous ferons pour vous dans notre Service de Manufacture. Si vous désirez quelque chose de vraiment original — entrez et consultez à ce sujet le directeur de notre Service de Manufacture.

Voyez nos vitrines.



**Bibby**  
Le Magasin des Cadavres  
20-24, rue Rideau  
Tél: 106-107 Queen.

## Faits-Ottawa

La convention est terminée. La convention des Pêcheries, s'est terminée hier après-midi, par l'adoption d'un règlement complet. Le vice-président et M. George Pratt, d'Albany, 2ème vice-président. M. R. P. Holland, vice-président de l'Association Protectrice des volailles américaines a été élu secrétaire. M. J. C. Sachs, de Louisville, Ky. conseiller général. Le nouveau comité exécutif se compose de ceux dont les noms suivent: M. Geo. D. Graham, Springfield, Mass; John A. Crompton, d'Hartford, Conn.; M. Alexander, de New Orléans, La.; l'honorable F. G. McDiarmid, de Toronto.

## LIBERTÉ DONT

Wisconsin, a été élu président; l'honorable Honoré Mercier, de Québec, 1er vice-président et M. George Pratt, d'Albany, 2ème vice-président. M. R. P. Holland, vice-président de l'Association Protectrice des volailles américaines a été élu secrétaire. M. J. C. Sachs, de Louisville, Ky. conseiller général. Le nouveau comité exécutif se compose de ceux dont les noms suivent: M. Geo. D. Graham, Springfield, Mass; John A. Crompton, d'Hartford, Conn.; M. Alexander, de New Orléans, La.; l'honorable F. G. McDiarmid, de Toronto.

## Les dégâts de la brume.

L'inspecteur en chef A. J. Tobin de la compagnie des tramways a déclaré à la suite de l'enquête au sujet de l'accident survenu hier matin à McKellar, que la brume avait été la cause de cet accident. Personne n'a été blessé. Le wattman J. E. Seabrook, rue Metcalfe, 7, s'est rendu aux bureaux de la compagnie hier après-midi et ne se sent plus mal qu'avant l'accident, sauf l'émotion du choc. L'inspecteur Tobin a nié la rumeur que deux jeunes filles avaient été blessées. Il est vrai cependant que deux jeunes filles se rendant au couvent de la Congrégation, ont été légèrement atteintes, mais elles furent pansées sur les lieux, et purent reprendre le chemin de la ville et se rendre à leurs études.

## La chose n'était qu'une fausse rumeur.

L'association des Fonctionnaires Fédéraux, de même que Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail ont nié hier la rumeur qui voulait que les fonctionnaires aient logé une demande de 25 pour cent d'augmentation. Non contents de nier la rumeur, les fonctionnaires déclarent n'avoir jamais entendu parler d'une telle chose.

La nouvelle, publiée dans un seul journal de langue anglaise de la ville se lisait comme suit: "D'après un récent rapport, le président du Congrès des Métiers et du Travail se présentera devant le gouvernement au nom des fonctionnaires civils et demandera instamment une augmentation de salaires de 25 pour cent." Le comité exécutif de l'Association nie catégoriquement cette nouvelle, et déclare en ignorer absolument la source.

## Le feu dans une fournaise.

Les pompiers du poste No 2 a dû répondre hier soir à un avertissement privé, venant des appartements Shorncliffe, angle des rues Bank et McLaren. Le feu s'était mis dans un paquet de guenilles que l'on avait jeté dans la fournaise. Il n'y avait aucun danger, on ne faisait brûler pour s'en débarrasser. Une fumée épaisse a dégagé immédiatement de la fournaise et se mit à circuler par toute la maison. Quelques résidents croyant que le feu était à l'édifice, s'empressèrent d'appeler les pompiers.

## Protestations contre l'état des rues.

M. J. A. Ellis, représentant des compagnies de chemins de Fer d'Ontario a entendu hier, les appels, au sujet de certaines améliorations à apporter aux trottoirs et aux pavés. Les RR. PP. Démocratiques ont protesté contre l'établissement d'une route permanente, au-delà de leur propriété sur la rue Beech, en déclarant que cette route ne serait d'aucune utilité. M. Ellis a déclaré que la route ne serait pas construite.

M. Rapport et plusieurs autres ont protesté contre une section de trottoir de l'avenue King Edward entre les rues Somerset et Templeton, et ont fini par persuader le bureau que ce trottoir devait être construit. Les propriétaires de la rue Wellington près du pont Pouley ont protesté contre le fait qu'ils avaient à payer les frais du nouveau pavage. Ils ont déclaré qu'ils n'avaient pas eu le temps de protester, que le travail avait commencé du soir au lendemain. Cette dernière cause a été transférée à Toronto pour jeudi prochain.

## La convention aura lieu.

Le maire Church, nous rappelle bien les types du XVIIIème siècle. L'engagement orageux ne dominera jamais au Canada. Telle était la déclaration de M. Crawford hier soir. M. Crawford est actuellement dans la capitale dans le but d'organiser une convention fédérale de la Ligue Self Determination Irlandaise, qui aura lieu à Ottawa samedi et dimanche, les 16 et 17 octobre. Il s'attend à ce qu'environ 600 à 700 délégués se rendent à Ottawa pour cette convention. M. Crawford a déclaré que la convention provinciale aurait lieu à Toronto, en dépit du maire Church. Les commissaires de police torontois, en ont décidé autrement, en empêchant cette assemblée. M. Crawford, a flétri d'organisme cette loi n'accroît la liberté de parole en Canada.

**VENTE DE CHAUSSURES POUR TROIS JOURS SEULEMENT**  
Au No 164, Rue St-Laurent, Hull.  
Après le 30 septembre, tout le stock sera transporté chez D. B. Rose, 280, rue Dalhousie, Ottawa.

## DANS L'INTÉRÊT DES EMPLOYÉS CIVILS D'OTTAWA

Lors du Congrès des délégués du Conseil National des Métiers et du Travail du Canada, qui a eu lieu à Windsor, Ont. la semaine dernière, les résolutions suivantes furent adoptées par le Congrès. Ces résolutions furent présentées par les délégués des Employés Fédéraux Associés d'Ottawa, MM. F. Jammes et F. Grierson. Ces résolutions seront communiquées au Gouvernement dans une entrevue que le Congrès aura prochainement avec le Cabinet des ministres. Plus de trois cent mille membres sont affiliés au Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

## RESOLUTION NO. 31. (Traduction)

PAR LES EMPLOYÉS FÉDÉRAUX ASSOCIÉS D'OTTAWA UNION FÉDÉRALE NO. 66.

Attendu que nous croyons que le peuple Canadien par l'entremise de son gouvernement doit être le patron modèle dans l'industrie du Canada, et doit plutôt par la force de l'exemple que par la législation, contribuer à l'adoption générale de systèmes d'emplois plus élevés et plus démocratiques; et attendu que l'action coopérative des conseils industriels assure un accomplissement efficace dans les Services Publics, ainsi que le moyen d'assurer aux Employés une plus grande part et une plus grande responsabilité dans la détermination et l'accomplissement des conditions sous lesquelles leurs devoirs sont accomplis; par conséquent, il est résolu que le Conseil National pour le Service du Gouvernement Fédéral ainsi que les Conseils ministériels pour les différents ministères soient établis immédiatement d'après les données du Rapport du Comité WHITLEY et tel qu'adopté dans le Service Gouvernemental du Royaume Uni.

## RESOLUTION NO. 32. (Traduction)

PAR LES EMPLOYÉS FÉDÉRAUX ASSOCIÉS D'OTTAWA UNION FÉDÉRALE NO. 66.

Attendu que la classification actuelle des emplois n'est satisfaisante, et sans juste délibération avec les différents ministères du Service Gouvernemental, a donné comme résultat des taux de rémunération proportionnés aux gains dans l'emploi privé, et à la valeur des services rendus au peuple du Canada; attendu que le système actuel de boni est erroné, préjudiciable et insuffisant dans son application; et attendu que la classification tentée, basée sur l'hypothèse est prouvée non satisfaisante et a résulté pour le pays à non seulement la perte de plusieurs serveurs publics capables, mais aussi à une très sérieuse agitation; il est résolu que des démarches immédiates soient convenablement faites, pour la gradation du Service et pour définir les devoirs de chaque occupation ou classes d'occupation, et pour élever les échelles de salaires à un niveau suffisant, et 2 — que ce travail soit fait ne vue d'abolir lors de son achèvement, le système de boni.

## RESOLUTION NO. 34. (Traduction)

PAR LES EMPLOYÉS FÉDÉRAUX ASSOCIÉS D'OTTAWA UNION FÉDÉRALE NO. 66.

Attendu que la réorganisation du Service Civil du Canada est désirable et nécessaire; et attendu que cette tâche pourrait être mieux accomplie coopérativement par le Gouvernement et ses employés, en consultation avec des aviseurs dûment qualifiés; il est résolu que les ententes faites entre le Gouvernement et la firme de Griffin, Whitham et Associés, par lesquelles ces derniers doivent réorganiser le Service Civil Fédéral, soient terminées immédiatement, et que pour les fins de réorganisation du Service Civil, il soit établi dans chaque ministère, des conseils composés également de représentants du Gouvernement, y compris la Commission du Service Civil, et des employés, aidés d'une manière consultative, pour chaque classe d'emploi, par des représentants de la même profession ou vocation dans l'emploi privé, et non par des sol-dats experts en efficacité.

**NOUS OFFRONS**  
Des Parts dans la  
**H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY**  
Tulsa, d'Oklahoma, E.-Unis  
Une des opératrices les plus puissantes et les plus progressives dans le Champ du Mid-Continent.  
Une grande production, profitable et augmentant rapidement. 24 appareils perforants.  
Direction efficace, composée d'hommes entendus aux affaires et d'une longue expérience dans le commerce de l'huile.  
RAPPORTANT ET PAYANT de gros dividendes.  
Subira avec avantage l'examen et l'enquête les plus rigides.  
Autres détails fournis sur demande.  
NOUS RECOMMANDONS CES ACTIONS COMME PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.  
**CHAS. E. MORSE CO., LIMITED**  
Banquiers de Placement  
Ch. 201, Imm. Plaza, Ottawa  
Tél: R. 96.  
J. A. GAGNON, Gérant-général.

## FUNÉRAILLES DE Mme A. COURCHESNE

Blue Sea Lake, 25.—A Blue Sea Lake, le 12 septembre est décédée Mme Antoine Courchesne, née Joséphine Lamoureux, à l'âge de 53 ans 1 mois. Elle laisse pour la pleurer outre son époux, quatre fils Prosper, de Hull; Edmond, Oscar et Lorenzo, de Blue Sea Lake; sept filles, Mme Armanzar Lucas, de Cyrville; Mme Hilaire Beaupré, de Blue Sea Lake; Mme Xavier Carpentier, de Chénier; Miles Auxilia, Rose de Lima, Hosanna et Donald, de Blue Sea Lake.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le 15 septembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Richard, curé de la paroisse. On remarquait au chœur de chant, le Dr A. Desjardins, MM. Pierre Laroche, Severin Labelle, Mme Léo Borneil, Mme Noé Courchesne, Mlle Antoinette Mercier, Mlle Alice Lamotho touchait l'orgue. Les porteurs étaient ses trois fils et ses trois gendres.

Nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. On remarquait dans le cortège funéraire, son époux tous ses enfants, son père, son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Jean-Baptiste Labelle, M. et Mme Pascal Carpentier, M. et Mme Prosper Courchesne, M. et Mme Alexandre Mayrand, M. et Mme Félix Courchesne, Mme Edouard Francoeur, M. et Mme Alfred St-Jacques, Mme Gédéon Courchesne et un grand nombre d'autres.

## BOUQUETS SPIRITUELS

Mme Prosper Courchesne, Mme Gédéon Courchesne, Mme Albert Courchesne, Mme Ernest Noël, Mme Aldée Courchesne, M. Patrick Courchesne.

## CHARTES FÉDÉRALES

Les compagnies dont les noms suivent ont reçu une charte fédérale cette semaine:

Three Rivers Pulp and Paper Co., Ltd., Montréal, \$4,400,000; North Country Exploration and Mining Co., Ltd., Montréal, \$1,000,000; Gillespie Grain Co., Ltd., Edmonton, \$1,500,000; The Foreign Investment Corporation Ltd., Toronto, \$100,000; Wessex Properties, Ltd., Montréal, \$500,000; The McLagan Phonograph Corporation, Ltd., Stratford, Ont., \$200,000; Magnolia Metal Co. of Canada, Ltd., Montréal, \$100,000; Rowat, Cusson, Ltd., Montréal, \$50,000; Gulf of St. Lawrence Shipping Co., Ltd., Montréal, \$50,000; Traders of Canada, Ltd., Amherst, N.S., \$100,000; The Caplin Waist and Dress Co., Ltd., Montréal, \$50,000; Guantees Batteries, Ltd., Rockwood, Ont., \$300,000; H. G. Langston, Ltd., Ottawa, \$50,000; Pyke Motor and Yatch Co., Ltd., Montréal, \$200,000; Ellicott Mining Co., Ltd., Niagara Falls, Ont., \$250,000; Hodgson, Freck, Ltd., Montréal, \$100,000.

Une chambre à louer? Un meuble à vendre? Une annonce classifiée du "Droit" fera l'ouvrage.

**Docteur E.-H. DION**  
Des Hôpitaux de Paris  
Successeur au Docteur Morin  
105, RUE RIDEAU  
Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.  
HEURES DE BUREAU:  
Ottawa — Téléphone R. 876.  
11 à 12 am., 2 à 4 p.m.,  
7 à 8 p.m.  
Hull — Téléphone: Sh. 3187  
77 Ave Laurier.  
Lundi, Mercredi, Vendredi,  
7 à 8 p.m.

**Dr J.C. Woods, B.A.**  
288, RUE SUSSEX  
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE  
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.  
Téléphone: Rideau 528.

**MAUX DE TÊTE**  
**ETOURDISSEMENTS**  
**FATIGUE DES YEUX**  
Tout cela vient d'un défaut méconnu de l'œil. Un examen ramène à la normale la forme de l'œil. Les verres appropriés seuls, prescrits par un optométriste, peuvent remédier au mal.  
**A. M. BÉLANGER**  
Spécialiste-Optométriste.  
561, RUE SUSSEX  
(Une porte de la rue Rideau.)  
Téléphone: R. 4606.  
P.S.—Durant juillet et août, nous fermerons à midi le samedi.

## L'OCCUPATION DU RHIN CÔÛTE 18 MILLIARDS

Paris, 24.— M. Frédéric François Marsal, ministre des Finances de France, a déclaré que les dépenses encourues par les Alliés pour l'occupation de la région du Rhin étaient évaluées, à la fin du mois de mars, à 18 milliards de francs.

Le montant payé par l'Allemagne qui, d'après des clauses du traité, doit défrayer les frais de l'occupation a donné en compte, à la fin de juillet, 13,088,000,000 de marks, ce qui équivaut à 402,000,000 de francs.

Comme on le voit, l'Allemagne a encore des sommes considérables à remettre aux Alliés pour les compenser des frais de l'occupation du Rhin.

## LA CAPTURE DU MEURTREUR GRANDE ASSEMBLÉE A L'ORPH. ST-JOSEPH

Tel qu'annoncé au prône dans les Églises dimanche dernier, nous sollicitons la présence de toutes les dames patronnesses de l'Orphelinat pour une assemblée qui sera tenue dans la salle de cette institution, dimanche, le 26 courant, à 3 heures p.m. 217-222

## SAUVÉ & SAUVÉ AVOCATS ET NOTAIRES

38, rue Rideau — Ottawa.  
ARGENT A PRÊTER

Rues Sparks, O'Connor et Queen.

**Bryson Graham Limited**

Téléphone: Queen 7100

Heures du Magasin:  
9 a.m. à 6 p.m.

## Velours de Soie, Velveteine et Velours Côtelé

Un stock complet de tissus à poil en vogue, acheté avant la grande hausse, nous permet de vous offrir ces marchandises à moins des prix courants des confectionneurs. Ce sont toutes des qualités recommandables et coloris bon teint. Finais et teints par la compagnie bien connue Worral & Co.

|                                                                                                                                                                                                              |                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Velveteine Unie, 22 pcs de largeur. Marine, vert, cramoisie et prune. La verge ...                                                                                                                           | 95c             |
| Velveteine à envers croisé, 24 pcs de largeur. Dans les coloris d'éméraude, cerise, vert foncé, marine, brun, vieux rose et noir.                                                                            | \$2.25          |
| Velveteine fini chiffon à Costumes. Une qualité supérieure en un riche fini de soie. Garantie d'un bon user. Dans les coloris de brun, vin, prune, taupe, marine et vert. 27 pouces de largeur. La verge ... | \$2.50          |
| Velours de Soie à Chapeaux. Une grande exposition de velours français et anglais, en une grande série de coloris. 18 pouces de largeur. La verge ...                                                         | \$2.25 à \$3.00 |
| Velours Côtelé. Poil et coloris bon teint. Paon, taupe, vin, marine, vieux rose, vert et noir. 27 pouces de largeur. La verge ...                                                                            | \$1.45          |
| Velours Côtelé à côtes profondes. Une qualité supérieure avec l'apparence du velours de soie. Poil et coloris bon teint. Noir, Copen, vert et cardinal. 22 pcs de largeur. La verge ...                      | \$1.50          |
| Velours Chiffon Français de Soie Noire. 300 verges seulement de ce velours très en vogue pour manteaux, costumes et robes. Riche fini et teinte de Lyon. 39 pcs de largeur. La verge ...                     | \$10.95         |
| Velveteine fini chiffon à Manteaux et Costumes. 44 pouces de largeur. Qualité extra épaisse. Taupe, brun et marine. La verge ...                                                                             | \$5.25          |

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

**Messieurs!**  
PARDESSUS DEMI-SAISON  
\$20.95

Une valeur extra spéciale en pardessus demi-saison d'une élégante confection pour hommes, d'un bon user, de broadcloth noir, tweed Douglas et serge bleue irlandaise. En modèles pour jeunes gens et modèles réguliers. Quelques-uns avec ceintures. Poches crévées et à rabat. Tout doublé et semi-doublé. Seulement soixante-quinze de ces pardessus, par conséquent venez immédiatement. Votre choix à \$20.95.

Bryson-Graham.—Au Rez-de-chaussée.

POUR ASSORTIR LE COSTUME D'AUTOMNE

Élégantes Chemisettes

Tailleur

Piqué Blanc et Crêpes Rayés

\$2.98

Celles de piqué blanc sont d'une splendide qualité et ont de longues manches fines avec poignets. S'attachant en avant avec boutons de perle. Une qualité de bon user et se lavant bien. Tailles 36 à 44.

Les blouses de crêpe sont bien confectionnées, et ont de fascinantes dispositions rayées. Faites avec collet transformable et poignets à boutons de reps blanc. Ces blouses reproduisent les nouveaux plastrons pointus avec boutons de perle. Toutes les tailles.

Achetez-en une ou plus pour porter avec votre costume d'automne. Vous les trouverez très appropriées et d'une excellente valeur à \$2.98 chacune.

Bryson-Graham—Au 2ème Etage.

## LA CAUSE DE LA FEMME GAGNON DEVANT LE CABINET

Le cabinet est à étudier la cause de Mme Marie Houde (Gagnon) condamnée à être pendue à Québec vendredi prochain. Une décision sera annoncée dans une journée ou deux.

La femme Gagnon a été condamnée à être pendue pour avoir causé la mort de sa belle-fille de dix ans par des mauvais traitements inouïs, que certains journaux se sont complu à relater. Depuis son séjour en prison la femme Gagnon a donné naissance à deux jumeaux. Son mari a été condamné à passer sa vie en prison pour la même cause.

## LA RANDONNÉE TRANS-CANADA EST REJARDÉE

Un voyage en aéro, c'est aussi capricieux que la direction des vents ou les faveurs de Manon. Une randonnée devait avoir lieu lundi d'Hallifax à Vancouver. Il paraît, paraît-il, faire subir des changements aux machines et cela retardera le voyage d'une semaine. On annoncera la nouvelle date dans quelques jours.

## LA POLICE CROIT TROUVER LA SOLUTION

(De la Presse Canadienne)  
Montréal, 24.—La police a enfin la solution de l'attentat à la dynamite contre la résidence Langevin, exécuté hier. Un suspect a été décelé. On croit avoir affaire à une vengeance.

## LES FEMMES DEVRONT DIRE LEUR ÂGE

Baltimore, Md., 25.—Il a été décidé que les femmes qui voudront se faire inscrire comme votantes auront à dire leur âge. Jusque-là, plusieurs femmes n'ont consenti qu'à dire: "J'ai plus de 21 ans". Un bill permettant aux femmes de ne pas dire leur âge attend la ratification du sénat.

## UNE AUBAINE

Bureau de clavographie. Très bon marché. S'adresser au bureau des Nouvelles, "Le Droit".

## CARNET MONDAIN

Mme G. Garceau, de Trois-Rivières, ainsi que Mme Benoit, de Meriden, Connecticut, étaient de passage à Ottawa ces jours derniers. Jeudi matin, à la chapelle privée de Monseigneur avait lieu le mariage de Mlle Eva Chéné à M. Margina Harper. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Campeau. Les époux sont partis pour voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. A leur retour ils résideront à 509, Clarence.

## Syst. du Chemin de Fer GRAND-TRONC

MODIFICATIONS de L'HORAIRE  
Un changement dans l'horaire sera fait  
**Le 3 Octobre 1920**  
On peut avoir maintenant toutes les informations des agents.  
Sept. 24, 25, 28, 30, Oct. 2

## SERVICE D'AUTOMOBILE

Voitures de Luxe  
Tél. Rideau 534

## Dr D. A. MacGregor

Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.  
Heures de bureau: 9 à 12 am., 2 à 5 et 7 à 8 p.m.  
Téléphone: R. 898.  
Quebec. Résidence: 8573 Q.

**LA CAUSE DU TRIBUNAL ENTENDUE EN NOVEMBRE**  
Contrairement à ce qui a été suggéré par certaines provinces, il n'y aura pas de retard dans la cause qui est devant le Conseil Privé au sujet de la juridiction des pouvoirs du tribunal du Commerce.  
Le gouvernement a averti les provinces que le retard demandé ne sera pas accordé en raison de la gravité extrême de la question.